l'Agence Havas à Paris es à Bordes

15 c. le numéro

POUR CEUX QUI PLEURENT

## . SUR LA TERRE DE BELGIQUE

Hommage aux morts tombés dès les premiers combats

bre, en Belgique, près de Lobbes, les tom bes de nos camarades du 57e et du 144e (brigade de Bordeaux) morts glorieuse-ment pour la patrie en 1914 dès le premier combat qui nous mettait en contact avec

Sur le champ de bataille qui les vit frémissant de la plus noble ardeur et, dans la superbe exaltation du sacrifice, s'offrant héroïquement à la mort, nos compagnons d'armes, nos frères, dorment aujourd'hui leur dernier sommeil, et la terre qui recouvre leur corps est celle-là même qu'ils ont jadis teinté de leur sang.

Un homme de cœur, notre compatriote M. Guiraut, ayant eu la consolation de retrouver là-haut le corps de son fils au milieu de tant d'autres, a voulu que la même et suprême consolation vint atténuer la douleur de ceux qui, comme lu, cont connu le plus cruel des sacrifices. Grace à lui, et je sais à quelles difficultés administratives et autres il s'est heur-

té, grâce à lui, 91 familles, peu fortunées pour la plupart, ont pu venir à Lobbes sur la tombe de leurs chers disparus. Je tiens ici à lui rendre hommage, ainsi qu'aux courageux citoyens belges qui l'ont secondé dans sa tâche, et parmi lesquels se sont particulièrement distingués M. Duquesne, l'ancien bourgmestre de Lobbes, et M. Siraux, qui, pendant l'occupa-tion allemande, identifièrent et rassem-blèrent les corps de tous-les soldats français tombés dans la région; leur patriotisme, comme Belges, et leurs sentiments à l'égard des Français, leur valurent plu-sieurs fois la menace d'être fusillés.

Qu'ils soient ici remerciés de leur pieux dévouement, ainsi que tous leurs concitoyens qui, pendant les deux jours que nous avons passés là-bas, ont reçu généreusement, fraternellement, chez eux, dans leur famille et sans vouloir accepter da plus faible rémunération, tous ceux, parents et amis, venus là pour pleurer et honorer leurs morts.

Des émotions que j'ai ressenties au leours de ces deux journées, je suis encore tout imprégné. Je revois, en arrivant à Lobbes, au sortir de la gare, la place noire de monde, au-tour de laquelle flottaient, à toutes les fenetres, les drapeaux français; toute la po-pulation de la ville s'y était portée pour

Lorsque parut notre cortège en deuil, toutes les têtes se découvrirent et, dans un silence impressionnant, la foule émue et recueillie s'inclina devant la douleur. Elle retentit encore à mes oreilles, l'accheillante allocution d'un membre du co-mité belge du Souvenir, M. Daumont, qui, pour nous souhaiter la bienvenue, trouva dans son cœur et sut les dire aux mères, aux vieux parents, aux tristes veuves venus de si loin pour pleurer sur des tom-bes, des paroles comme celles-ci :

« Depuis six ans vos soldats dorment paisibles à l'ombre de nos bois, en cette terre amie qu'ils ont arrosée de leur sang. oiseau, qui chaque hiver a revu votre Midi si beau, est tous les ans revenu, ayant pour eux des chants plus doux; pour eux nos vallons auront toujours des fleurs nouvelles, et leurs tombes vénérées et fleuries diront à jamais à nos enfants leur courage et leur héroïsme. »

Le cimetière où sont ensevelis nos soldats et leurs officiers se trouve à l'emplacement même de l'ancien champ de ba-taille, tout en haut des coteaux boisés qui dominent la rive droite de la Sambre. Là était le but de notre pèlerinage. Tandis que nous montions, silencieux, le che-min creux, rocailleux et à pente raide qui conduit, c'était, chez tous ceux, chez toutes celles surtout qui gravissaient ce calvaire, une sorte d'angoisse difficile à définir, mais qu'ont ressentie tous ceux qui ont perdu un être cher, mort au loin, et qui, quelques instants avant de revoir son corps inanimé, ou la terre sous la- pondre

Il y a quelques jours à peine, le 23 août, date anniversaire de la bataille de Charleroi, je saluais, sur les bords de la Samver enfin devant «l'irrévocable».

Oh! cette minute où, près d'un passage ménagé dans le mur bas qui enclôt le cimetière apparu tout à coup au détour du chemin, une voix blanche dit : « C'est là l» L'émotion m'étreint encore à la gorge au moment où j'écris ces lignes, car j'ai dans le regard, et pour toujours ineffaça-ble, la vision de ces pauvres visages de

femmes, de mères, de sœurs, la vision de ces yeux obscurcis par les larmes et cherchant à lire des noms sur les croix. Dans le silence troublé seulement par es sanglots, un cri par instants : Le voilà! et, dans un gémissement douloureux, une forme noire, une femme en deuil qui s'a-genouille, qui s'écroule plutôt sur la terre où quelques-unes enfoncent leurs doigts crispés et que d'autres à côté baisent avec

Six ans! Depuis six ans le fils, le mari, le frère dorment sous cette terre. Six ans ? Non, en ce moment, pour beaucoup de ceux qui sont ici penchés sur les tombes, c'est hier qu'ils sont partis; la mi-nute où ils les ont embrassés pour la dernière fois se relie à celle-ci, à celle où le dernier et si faible espoir entretenu mal-gré tout par ce mot : « Disparu! » vient de s'évanouir pour jamais, et c'est ici que, pour la première fois, ils pleurent sur « des

Au souvenir douloureux se mélait un instant après de la fierté. Là, tout auprès, dans les prairies que nous traversons, sur les lisières des bois, près de cette maison où l'on s'arrête, deux témoins, deux héros des combats de Lobbes, le commandant de Mendit, jadis capitaine au 144e; le soustintendant Jaubi qui, lieutenant au 57e, en sauva le drapeau redisent à la place même où ils les ont accomplis, les exploits de leurs compagnons d'armes.

Le lendemain, un magnifique service re-ligieux, puis une manifestation qui vit se dérouler, sur près de trois kilomètres, le cortège de ceux qui, de tous les villages belges environnants, venaient saluer nos morts, clôturèrent ces émouvantes cérénonies commémoratives, sur cette terre de Belgique où l'on a pour la France plus que de l'affection, plus que de l'amitié : de

Lisez, si vous en doutez, ces paroles qu'en la péroraison de son magnifique dis-cours, nous adressait M. François André, haut-commissaire royal, venu là pour ren-dre hommage à nos soldats morts pour la

« Messieurs de France, oserai-je vous en faire l'aveu ? Mais lorsque, en août 1914, les Germains ayant brûlé, pillé, supplicié mon pays, j'entendais jour et nuit sur le pavé de nos grand'routes le piétinement tassé de leurs soldats et de leurs chevaux se ruant vers la France, ce n'est point sur mon pays que j'ai pleuré, mais jai pleuré sur la France, car nous sen-tions que si la France venait à manquer au monde, la lumière essentielle serait éteinte, et c'est dans la nuit que, pour jamais, nous traînerions notre malheur de

Quant à moi, avant de m'éloigner de la terre où ils reposent, adressant un suprême adieu à mes amis, à mes soldats, à mes frères qui dorment là-bas, j'ai poussé, dans toute l'émotion de mon ame et d'une voix éperdue pour que, dans le souffle du vent, il passât sur leurs tombes, le cri qui s'exhala de leurs lèvres avec leur dernier

Colonel PICOT, Député de la Gironde, Vice-président de la commission de l'armée

P.-S. — Je prie encore les personnes qui auraient à m'écrire d'attendre au moins une quinzaine; je m'absente, leurs lettres ne m'atteindraient pas, et je n'aurai d'ail-leurs par le temps matériel de leur ré-

## REVUE DE LA PRESSE

Paris, 2 septembre. — L'accord militaire entre la France et la Belgique est virtuellement conclu:

« Cet accord n'est pas à proprement parler une alliance, mais il équivaut à une alliance, et tout porte à croire qu'il se resserrera de plus en plus, dit M. Dumont Wilden dans l'Ec'air. Etudié par le maréchal Foch et le général Maglinse, il fixe les détails d'une collaboration militaire au cas où la France et la Belgique seraient attaquées par l'Allemagne. Il n'a dépendu ni du gouvernement belge ni du gouvernement de la Répulique que l'Angleterre n'en fit pas partie, mais tôt ou tard celle-ci arrivera à comprendre son intérêt véritable et à participer à l'entente positive et précise des pays occià l'entente positive et précise des pays occi-dentaux contre tout péril renaissant à l'Est. Il n'est pas besoin de démontrer que cette entente n'a rien d'agressif. Ni la France ni la Belgique n'ont d'idées conquérantes, elles ne demandent qu'à vivre en paix avec leur avoir et leur écurité assurés alles ont le avenir et leur sécurité assurés, elles ont le même intérêt à ce que le traité de Versailles, qu'elles considèrent comme un minimum, soit loyalement et exactement exécuté. Elles ont le même droit à la réparation intégrale

Les embarras de M. Lloyd George L'Angleterre a plusieurs grosses affaires sur les bras : la question irlandaise, la ré-volte de Mésopotamie et la grève éventuelle des mineurs. On conçoit l'embarras dans le-quel se trouve M. Lloyd George, et parfois

« Que doit faire l'Angleterre ? se demande M. Yvon Delbos, dans l'Ere nouvelle. Con-vient-il d'évacuer ces plaines du Tigre et de TEuphrate, où depuis six ans ont été dépen-sés en vain beaucoup de sang et plus encore d'argent; toutes ces illes aux noms pres-tigieux : Bagdad, Mossoul, Bassorah ? Et comment agir en Irlande, où les concessions comment agir en Irlande, où les concessions partielles, comme la contrainte, ne parviennent pas à rétablir la paix? Il y a plus de tr nte ans, placé en face de problèmes semblables, Gladstone sut trouver une solution, point « glorieuse » peut-être, mais libérale, et sage; il sut évacuer à temps le Soudan, le Transvaal, et offrir au peuple irlandais un programme réform-teur. Puisse M. Lloyd George se souvenir de cette leçon et entendre avec la protestation des peuples la Lloyd George se souvenir de cette leçon et entendre avec la protestation des peuples la voix des martyrs. L'agonie du lord-maire de Cork est tragiquement symbolique. Le Premier anglais commettrait, — il a peut-être commis si la mort a accompli son œuvre irréparable, — une lourde faute en restant sourd à des râles qui ont retenti dans la conscience universelle. Un geste de clémence serait le prélude d'un geste d'apaisement. Qu'arrivera-t-il, au contraire, s'il laisse tomber sur sa main la goutte de sang de lady Macbeth?»

taire. Elle lui demande seulement de reconnaître la volonté nettement exprimée de la nation irlandaise. Récemment, un plébiscite a eu lieu dans le Slesvig pour déterminer le gouvernement qui "égirait cette contrée. Des troupes françaises garantissaient la loyauté du vote, et la volonté exprimée par le corps électoral fut ensuite respectée. Le peuple irlandais, en 1918, par une majorité plus grande que celle du Slesvig, détermina la forme du gouvernement sous lequel il voulait vivre. La réponse de l'Angleterre au vote des électeurs irlandais a été un sauvage régime de répression. Des députés élus par le peuple irlandais mour constituer son Parlement et son gouvernement, tous, sauf trois, ont été arrêtés et jetés en prison, et l'un d'entre eux, le lord-maire de Cork, gît maintenant mourant dans la prison de Brixton. Les cours martiales, le pillage, l'incendie et toutes les autres formes du terrorisme sont employés en Irlande nuit et jour par les forces armées anglaises dans leur effort pour empêcher le peuple irlandais d'obtenir ce que les troupes françaises garantissaient au corps électoral du Slesvig : que sa volonté, exprimée par son vote soit le facteur déterminant dans le gouvernemen. Que la voix de la France s'élève pour condamner cette tyrannie et cette hypocrisie, et l'Irlande reconnaîtra avec joie les accondamner cette tyrannie et cette hypocri-sie, et l'Irlande reconnaîtra avec joie les ac

Ce pauvre M. Groussier!

ne plus permettre à l'un de ses membres, M Groussier, de conserver plus longtemps son siège de vice-président de la Chambre. quelquefois très ambitieux, très avidement curieux des honneurs et des places, dit l'Echo de Paris : c'est aux moments d'unité mence serait le prélude d'un geste d'apaisement. Qu'arrivera-t-il, au contraire, s'il laisse tomber sur sa main la goutte de sang de lady Macbeth?»

Une supplique irlandaise à la France

M. Arthur Griffith, qui est en Irlande le bras droit de M. de Valera, le «Président de la République irlandaise», actuellement

ticulier dont il convient d'être jaloux. A présent, le parti socialiste est beaucoup moins unifié que jamais, aussi voit-on l'émulation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de quelque sagesse; il s'en ira sourient d'être jaloux. A présent, le parti socialiste est beaucoup moins unifié que jamais, aussi voit-on l'émulation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de quelque sagesse; il s'en ira sourient d'être jaloux. A présent, le parti socialiste est beaucoup moins unifié que jamais, aussi voit-on l'émulation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient d'enternation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient d'enternation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient d'enternation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient d'enternation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient de la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient d'enternation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient d'enternation d'un chacun remplacer la fatuité collective. On dit le citoyen Groussier pourvu de guelque sagesse; il s'en ira sourient d'enternation d'un chacun remplacer la fatuité collective.

encore hors d'Europe, a fait la déclaration suivante au Matin, qui lui faisait demander s'il n'avait rien à dire à l'opinion française, et s'il ne désirait rien ajouter à la commu-nication faite à M. Millerand par le repré-sentant de la République française à Paris: « En Irlande existe une tradition de fra-ernelle amitié pour la France, Par deux fois, la France a combattu à nos côtés dans la lutte que nous avons menée pour arracher notre indépendance à l'Angleterre. L'Irlande, aujourd'hui, ne demande pas à la France de lui renouveler son aide militaire. Elle lui demande seulement de reconnaître la volonté nettement exprimée de la nation irlandaise. Bécemment un rélèiseite

cents de l'amie qui combattait à son côté à Limerick et à Killala, et que l'Irlande se-conda à Ramillies et à Fontenoy.»

On sait que le parti socialiste a décidé de « Le terrible orgueil de ce parti le rend suffisante pour que la réussite d'un cama-rade soit un succès du parti. Mais aux moments où l'unité se défait, la réussite d'un camarade ne semble qu'un succès par-ticulier dont il convient d'être jaloux. A

L'armée de Budienny est détruite Wrangel et les Polonais envisagent une action commune

La grandissime victoire des rouges

sur Wrangel!

ment une contre-attaque. On évalue les forces rouges à 40,000 hommes.

LES NEGOCIATIONS

Impressions des délégués polonais

Varsovie, ler septembre. — Les délégués polonais à la conférence de Minsk sont rentrés à Varsovie. Ils ont donné leurs impressions sur leur rencontre avec la délégation soviétiste. Les commissaires bolcheviks, au délègation de préceitaines en le délégation de la commissaire de la c

début des négociations, quand ils atten-daient la prise de Varsovie par leurs trou-

daient la prise de Varsovie par leurs troupes, montraient très peu d'empressement.
Ils cherchèrent ensuite à cacher aux délégués polonais le succès de leurs armées. Les
radiotélégrammes de Varsovie étaient mutilés au point que leur déchiffrage était
souvent impossible. Quand la victoire polonaise s'affirma, les représentants de Moscou
se montrèrent plus pressés d'aboutir Il y
eut quatre séances officielles de discussion.
Elles furent presque entièrement remplies
par leurs discours politico-philosophiques,
qui tenaient plus à la propagande qu'à la
diplomatie. Les questions territoriales leur

diplomatie. Les questions territoriales leur semblaient tout à fait secondaires. Radeck déclara même à plusieurs reprises qu'elles

étaient sans importance.

Les délégués bolcheviks étaient plutôt préoccupés de la forme à donner au traité, en vue de pouvoir exercer librement leur propagande dans les Etats limitrophes de

la Russie: Leur programme, en résumé, était empreint de haute fantaisie. C'est ain-si qu'ils se déclaraient prêts à assurer à la Pologne des agrandissements aux dépens de

la Lithuanie, avec laquelle les soviets ont cependant signé un traité le 13 juillet dernier. Ces pourparlers n'ont naturellement abouti à aucun résultat.

Les bolcheviks souhaiteraient la paix

Varsovie, 1er septembre. — Les membres de la délégation poionaise rentrés hier à Varsovie rapportent cette impression que les pourparlers de paix pourront aboutir si les bolcheviks ne font pas de nouveau volte-face. Les délégués borcheviks se montreront sans doute enclins à faire de sérieuses concessions.

La Pologne a répondu à la Note américaine

Washington, 2 septembre. — On annonce que le département d'Etat a reçu du gouvernement polonais la réponse à la récente Note de M. Colby.

la réponse attire, en outre, l'attention sur le fait que la frontière de la Pologne a été violée par les bolcheviks en dépit de la demande que le gouvernement britannique avait faite pour que les Soviets s'arrètent à la frontière ethnographique de la Po-logne.

La réponse polonaise satisfait les Etats-Unis

L'emprunt anglo-français

en Amérique

Le lieutenant Roger est arrivé

à Rome

L'incident du "Cap-Arcona"

est réglé

La mort de Mgr Amette

L'un des premiers actes de Mgr Roland Gos-

igé et affiché dans le vestibule de l'arche-

après-midi pour Mirafiori.

Varsovie, 2 septembre. — Communiqué d'Alexandrovsk, nous avons repoussé vers de l'état-major du 1er septembre : le nord la deuxième armée de cavalerie rouA l'aile nord, la situation est sans chan-A l'aile nord, la situation est sans changement. Au centre, la 3e armée a obtenu un grand succès sur l'armée de Budienny. Cette armée, la meilleure unité des soviets, avait reçu l'ordre définitif de briser notre front dans la région de Zamosc et de marcher dans la direction de Lublin avec les troupes de la 12e armée des soviets qui troupes de la 12e armée des soviets, qui aurait du passer aux attaques offensives aurait du passer aux attaques offensives dans la direction de Cholm. Grâce à la magnifique action de nos détachements, groupés le long du Bug, l'offensive de la 12e armée a été déjouée.

L'S troupes des Soviets, qui se concentraient dans la région de Piszoza, Smolary et Jagdyna, ne pouvant plus résister, ont commencé une retraite subite, laissant entre nos mains beaucoup de prisonniers. Le 75e régiment a pris dans cette action 2 canons, avec leurs attelages, 6 mitrailleuses et un

avec leurs attelages, 6 mitrailleuses et un convoi de munitions.

Le 29 août, Budienny arrivait à Zamosc, où il s'est heurté à la résistance résolue du 31e régiment d'infanterie, et des détachements de la 6e division d'Ukraine. Malgré l'héroïque attitude de ces détachements et bien que l'élan offensif de l'ennemi ait été un peu arrêté les 30 et 31 août, l'armée de Budienny avançait et portait son front à Slawengin, Biolawada.

La première défaite a alors été infligée à l'ennemi par un détachement de la 2e avec leurs attelages, 6 mitrailleuses et un

La première défaite a alors été infligée à l'ennemi par un détachement de la 2e division de la légion, dans la région de Rabowiec. Une brigade a été complètement détruite, plus de 200 prisonniers ont été capturés. Le rôle décisif, dans cette lutte, a été joué par le groupe de poursuite du general Stanislas Haller, qui, depuis quelques jours, opérait sur l'arrière de Budienny et harcelait, avec le plus grand acharnement, le gros de ses forces, et qui, le 31 août, avait exécuté une attaque de l'est dans la direction de Zamosc. Budienny, voyant le danger qui le menaçait, commenvoyant le danger qui le menaçait, commen-ça aussitôt à battre en retraite, mais il rencontra partout une résistance énergique de la part de nos détachements qui l'en-

La région de Wolica, de Sinatecka, de Miaczyna et de Zawalev a été dégagée à la suite de luttes acharnées, au cours des-quelles plusieurs divisions ennemies, sans regarder à leurs pertes énormes, ont pro-cédé à des charges de cavalerie. Dans ces luttes, l'armée de Budienny a été détruite. Des détachements isolés sont arrivés à se frayer un chemin en battant en retraite en

La poursuite continue à se développer en Parmi les tués bolcheviks, on a reconnu le chef d'état-major de la 4e uivision, deux commandants de frégates, plusieurs commandants de régiments et douze commissione. Nos détachements ent pris un grand Une de nos divisions de cavalerie pris 7 canons, la plupart avec leurs attela ges; la 13e division a pris 2 canons et ur grand nombre de mitrailleuses, de chars, de transports de munitions d'artillerie, l'or-chestre et les archives de plusieurs régi-ments. Le groupe du major Czaplinski, com-prenant 2 divisions de la légion, a pris 2 ca-nons et un riche matériel de uerre. A l'es de Lemberg, nos détachements on repous sé l'ennemi derrière la ligne du Bug, pre nant 3 canons, 6 mitrailleuses et plusieurs

Les Polonais infligent une défaite aux Lithuaniens

Londres, ler septembre. — D'après un té-légramme daté de Kovno 31 août, et reçu par les milieux officiels lithuaniens de Lon-dres, les Polonais ont attaqué les troupes lithuaniennes près du canal d'Augustowo, leur infligeant de lourdes pertes. Suwalki a été occupé par les Polonais. Une division

Un général rouge poursuivi pour négligence Constantinople, 2 septembre. — Un radio de Moscou informe que le gouvernement bolchevik a décidé de traduire devant la justice le général Klombinsky, qui commandait l'armée rouge dans le secteur Tchéchianoff-Varsovie. Klombinsky est accusé d'avoir fait preuve d'une négligence criminelle qui a déterminé la défaite bolcheviste dans cette région Avec la général Kloment. dans cette région. Avec le général Klom-binsky seront traduits devant le tribunal ré-volutionnaire presque tous les officiers de son état-major

Le sort des officiers de l'armée de Koltchak Capenhague, 2 septembre. — Les « Izvestia » informent- que les officiers de l'armée de Koltchak qui ont été faits prisonniers sont employés au déblayage des usines, au nettoyage des casernes et à l'entretien des rues dans différentes villes de l'est de la Russie.

Tortures renouvelées de l'Inquisition Varsovie, 2 septembre. — Les bolcheviks, au cours de leur invasion de la Pologne, ont partout dévalisé les églises et massacré les prêtres catholiques. Dans les villes de Nasielks, Otwock, Radzymin, Kalouschin, Pultusk, et Bielostok, les bolcheviks ont enlevé tous les prêtres comme otages et les ont emmenés dans l'intérieur de la Russie. L'addé Crayzewski fut dieusement torturé avant sa mort D'autres prêtres ont enné avant sa mort. D'autres prêtres ont explé par un supplice affreux le seul fait d'être catholiques et Polonais. Les troupes bolche vistes sont accompagnées partout par le tcherezvitschaika, sorte de tribunal révolu tcherezvitschalka, sorte de tribunal révolu-tionnaire occulte, composé en partie de femmes, qui a infligé à la suite d'arrêts se-crets et illégaux la peine de mort — offi-ciellement supprimée — et l'ont fait précé-der des tortures les plus sadiques. On a re-trouvé près de Mlava les corps de douze officiers polonais et de cent vingt soldats sabrés en tas après avoir été faits prison-niers, et hachés, coupés en quartiers litté-ralement mis en pièces par une bestiale sauralement mis en pièces par une bestiale sau vagerie. Ailleurs, on a ligoté des officier sur une chaise, et on leur a jeté sur la têt une masse de plusieurs c ntaines de kilos de façon que leur cervelle allât jaillir jus qu'au plafond Enfin, un témoin de ces scènes atroces a pu photographier quarante maiheureux dont les genoux avaient été percés par des coins de bois, et qui étaient morts à la suite de supplices chinois exercés par des femmes.

Une jonction possible des troupes polonaises et des forces de Wrangel

Varsovie, 1er septembre. - On croit que des varsovie, ler septembre. — On croit que des possibilités d'action commune entre les troupes polonaises et celles du général Wrangel s'ébauchent actuellement à Varsovie.

C'est là un événement d'un intérêt capital, étant donné que la jonction des forces des Polonais et des Blancs-Russiens par l'Ukraine constituerait une grave menace pour les belchorites. On examine favorablement des deux côtés les négociations à ce sujet, qui se poursuivent actuellement.

Un envoyé de Wrangel à Varsovie Varsovie, 1er septembre. — Le général Wrangel a envoyé à Varsovie le général Markloff.

Wrangel annonce des succès

LES INCIDENTS DE SILESIE

**Aucune discussion** ne sera admise au sujet des sanctions et des réparations

Le cabinet allemand prépare sa réponse

Berlin, 1er septembre. — M. de Simons, ministre des affaires étrangères, s'est rendu cette après-midi à l'ambassade de France à Berlin. M Charles Laurent lui a répété quelles étaient les garanties et les sanctions exigées par le gouvernement francais nour la violation du consult de Procession. Londres, 2 septembre. — D'après les nouvelles reçues au ministère des affaires étrangères, la rencontre que le communique bolcheviste annonçait comme une grande défaite de Wrangel à Novorossisk et lékatérinodar n'était qu'un engagement peu important auquel ne prirent part qu'une centaine de cosaques et dont le but véritable était de créer une diversion pour dégager d'autres points du front. çais pour la violation du consulat de Bres lau. Il lui a fait remarquer l'extrême mo dération de ces conditions, en soulignant que, pour cette raison, le gouvernement français les considère comme irréductibles et qu'il s'agit d'un minimum. Aucune dis-cussion ne serait donc admise en vue d'une tténuation quelconque Le conseil des ministres allemand va examiner les conditions du gouvernement français, et on a déjà l'impression qu'en raison de leur modération, elles seront acceptées Constantinople, 2 septembre. — Les nouvelles qui arrivent du sud de la Russie annoncent que de grandes forces rouges de Kachowatha avancent de l'est vers le sud, et que deux divisions de cavalerie rouge approchent de Novo-Alexeiff et menacent l'arrière de l'aile droite de l'armée de Wrangel, Le général Wrangel a évacué Mélitopol afin de pouvoir déclancher plus facilement une contre-attaque. On évalue les

Le gouvernement allemand délibère Berlin, ler septembre. — Le cabinet d'em-pire s'est réuni de nouveau aujourd'hui, sous la présidence de M. Febrenbach, pour sous la présidence de M. Febrenbach, pour délibérer sur la Note française. M. Simons a exposé les résultats de son entretien avec l'ambassadeur de France, après quoi a eu lieu une discussion qui a duré environ deux heures. Aucune décision n'aurait encore été prise, le cabinet désirant auparavant connaître l'avis de la commission parlementaire des affaires extérieures, convoquée pour autourd'hui même

La Pologne demande aussi des réparations Kattowitz, ler septembre. — La commission polonaise a fait parvenir à la commission interalliée sa demande d'indemnité pour les détériorations de meubles de la commission plébiscitaire polonaise et d'entreprises polonaises ses à sac par la populace de Breslau. La somme s'élèverait à quatre millions de marks et devrait être payée par les habitants allemands de la ville de Kattowitz.

L'accord est conclu entre Polonais et Allemands Oppeln, 2 septembre. — Pour la première fois, en ce pays profondément divisé de Haute-Silésie, les partis polonais et allemands viennent de tomber d'accord, à la suite de négociations suggérées par le président de la commission interalliée. L'accord conclu et dont les points sont déjà connus, a été soumis au général Le Rond, qui l'a approuvé. Ainsi se trouve clôturée, de la façon la plus heureuse, une période de troubles graves à laquelle on ne pouvait guère prédire une issue aussi favorable. C'est un hommage rendu à l'impartialité de la commission interalliée, prise comme arbitre souverain.

Le royaume de Fiume

bitre souverain.

Le commandant d'Annunzio, qui fut poète en des temps plus sereins, s'ennuyait ferme dans sa bonne ville de Fiume. Il avait défié l'Italie et le monde. Il dressait contre l'ennemi éventuel un glaive flamboyant. Mais il ne voyait rien venir, et la pose était difficile à garder. Le commandant d'Annunzio remit le glaive au fourreau et revêtit une robe de chambre à ra-Note de M. Colby.

On croit savoir que la réponse polonaise dit que l'attitude qu'adopte la Pologne est dictée par des considérations stratégiques, tout en étant d'accord avec le désir manifesté par l'Amérique que le territoire russe soit respecté. La réponse polonaise fait remarquer que la Pologne est obligée de prendre en considération les sérieuses conséquences qui pourraient résulter de l'arrêt de la contre-offensive polonaise, sur une ligne fixée sans que des garanties satisfaisantes aient été obtenues du gouvernement des Soviets. mages. Cedant arma togæ. Dans ce costume d'intellectuel, il trempa dans l'encre bleue couleur d'avenir sa plume d'aiglon, et il composa pour l'Etat Libre de Fiume un amour de constitution, un devoir de va-

Vous connaissez le projet. Il est très bien. D'ailleurs, presque toutes les constitutions sont très bien; elles ne sont mauvaises que dans l'application par ce trouble-fête qu'on appelle l'homme, un assez méchant animal au dire des philosophes. Et d'abord le titre de cette œuvre législative est sonore comme il convient. Le nouvel Etat s'appellera la Régence italienne du Carnero. Si le titre ne convenait pas, d'Annunzio en trouverait d'autres sans

Washington, 2 septembre. — M. Colby, se-crétaire d'Etat, annonce que les Etats-Unis considèrent la réponse polonaise comme en-tièrement satisfaisante. L'esprit le plus démocratique et le plus libéral court à travers les strophes de cette Constitution. Vous vous rappe-lez qu'elle pourra être revisée de sept en sept années ou lorsque des changements seront demandés par le tiers des citoyens. Elle garantit à tous les citoyens, sans distinction de sexe ou de race, la liberté de New-York, 1er septembre. — Les pourpar-lers, en ce qui concerne le paiement par le gouvernement français de sa part de pensée, de parole, de presse, de réunion, d'association religieuse ou non. Elle gal'emprunt anglo-français, progressent avec satisfaction. On sait que l'emprunt de 500 millions de dollars expire le 15 octobre pro-chain. On ajoute que certains détails im-portants doivent quand même encore être rantit, en outre, l'inviolabilité du domicile, l'habeas corpus, un minimum de salaires, des allocations en cas de maladie ou de chômage, des pensions pour les vieillards. Elle établit la représentation directe proportionnelle, le droit au referendum et à la pétition et autorise la révocation des élus. Elle établit et réglemente l'autonomie communale, l'élection des juges, la nation armée, l'institution

Rome, 2 septembre. — Le lieutenant aviateur français Roger, poursuivant son raid des capitales (Berlin, Varsovie, Bucarest, Constantinople, Athènes), est arrivé à Rome mercredi matin, à 11 h. 45. Il repart cette matin par midi rour Mirefleri du port libre, ouvert à tous les peuples amis. Le conseil est constitué par les représentants des corporations des ouvriers, des gens de mer, des « donneurs de travail », des employés dans les établissements privés, techniques et d'administration, des fonctionnaires, des profes-Marseille, 2 septembre. — Le conflit qui re-tenait en rade le paquebot « Cap-Arcona », à bord duquel se trouvaient 800 passagers, est solutionné. Une proposition d'arbitrage éta-blie par le préfet des Bouches-du-Rhône sur la question en litige avec effet rétroactif au jour de la demande des intéressés, a été soumise aux marins de l'équipage du « Cap-Arcona », qui l'ont acceptés. L'incident réglé, le « Cap-Arcona » a pu quitter le port à destination d'Haïphong. seurs, des professions libérales et coopératives. Le conseil ainsi constitué formule et édicte les lois en matière économique et en ce qui concerne la discipline du travail. Le pouvoir exécutif est constitué par sept recteurs élus annuellement. Vous remarquerez que d'Annunzio a résolu d'un trait de plume la plupart des questions qui embarrasseront longtemps encore les autres puissances du monde. Le féminisme, la liberté absolue d'asso-

ciation, le minimum de salaires, le droit au referendum et la révocation des élus sont des problèmes encore difficiles. Pas pour d'Annunzio. On voit bien qu'il taille en pleine étoffe, comme il se taillerait un manteau dans la pourpre en jouant sur le

selin, évêque de Mosynople, comme vicaire ca-pitulaire, a été de ratifier la date proposée par S. E. le cardinal Euçon pour les obsèques de Mgr Amette. Sitôt cette ratification déci-dée, l'avis suivant, portant notification du dé-cès du cardinal-archevêque de Paris, a été ré-digé et affiché dans le vestibule de l'arche-Le commandant d'Annunzio a Ecrit là un beau poème constitutionnel, qui chantera dans le cœur des « arditi ». L'u-Wrangel annonce des succès

Constantinople, 31 août. — Les communiqués des 25 et 26 août de l'état-major du général Wrangel disent notamment sur la presqu'ile de Taman, nous avons occupé les Stanitzac d'Akhtanirovekaia et de Vischesteblievskaia. Sur le front de Tauride, au nord-est, nos troupes continuent à poursuivre l'ennemi, qui a été mis en déroute le 24 août. Nous avons pris six canons et deux automobiles blindées. Dans la direction

Vèché:

"Sa Grandeur Mgr Roland Gosselin, évêque de Mosynople, vicaire capitulaire; le Chapitre de Notre-Dame, les Membres de l'Administration diocésaine, Mile Amette et les Membres de laboratoire. Après tout, si de la mort de l'Eminentissime et Révérendissime L'éon-Adolphe Amette, cardinal-prêtre de la sainte Eglise romaine, archevêque de Paris, decédé à Antony (Seine), le 29 août 1920, dans la 70° année de son âge et la 22° année de son épiscopat. »

P. B.



LE DOSSIER, QUI COMPREND PLUS DE 5,000 PIÈCES.

Paris, 2 septembre. — L'instruction de l'affaire Landru, virtuellement terminée des puis une dizaine de jours, a été officiellement close hier. Le dossier, qui comprend plus de 5,000 pièces, a été transmis au parquet. Un substitut va maintenant le régler et rédiger le réquisitoire définitif.

#### LE DRAME IRLANDAIS

#### Les tueries continuent

Londres, 2 septembre. — Malgré les mesures prises pour rétablir l'ordre et le calme, la journée d'hier a encore été mauvaise à Belfast. A fait heures du matin, des hommes, postés sur des toits, se sont mis à tirer sur les tramways, qui étaient chargés d'ouvriers des docks se rendant à leur travail. Ces derniers se jetèrent aussitôt à plat ventre sur le plancher des véhicules, et l'on croit qu'aucun ne fut atteint; mais comme le tir devenait de plus en plus nourri, on fit appel à la troupe, qui ouvrit le feu sur le, tireurs des toits. Là-dessus, panique générale, fuite en masse, tir au hasard, deux hommes tués et plusieurs blessés. Hier soir, après le couvre-feu, deux hommes, qui n'avaient pas obéi à l'ordre de patrouilles de faire halte, ont été tués. En ce qui concerne les autres parties de l'Irlande, à Ballintober, des inconnus ont envahi la maison d'un exinspecteur des armes, et ont logé six balles dans le corps de l'ex-inspecteur, dont l'état est très grave. Enfin, une vingtaine d'hommes masqués ont pénétré dans une maison située non loin de Dungarvan, et ont tué à coups de revolver un des fils du propriétaire.

Dublin, 2 septembre.— Cinq agents de po-lice se rendant à Bellaghaderren, au tribu-nal local, ont été attaqués vendredi matin

Un agent et un civil ont été tués. Un autre agent a été grièvement blessé.

Le gouvernement résolu à ne pas céder Lucerne; 2 septembre. — Sir Hamar Greenwood, secrétaire en chef pour l'Irlande, a déclaré dans une conversation avec les représentants de la presse que la politique du gouvernement en Irlande serait absolument maintenue et que l'on continuerait à ne pas prêter l'oreille aux appels adressés en faveur du lord-maire de Cork.

Un appel du sinn-fein à l'Italie Rome, 2 septembre. — M. Seant O'Ceallaigh, délégué de la République irlandaise à Rome, a envoyé à M. Giolitti un télégramme dans lequel il dit notamment : « Votre Excellence, je prends la liberté d'appeler votre attention sur une question à l'égard de laquelle il semble impossible que vous, votre gouvernement et le peuple italien restent indifférents. Je parle du cas du lord-maire de Cork, qui souffre en ce moment la mort dans une prison anglaise pour ses principes patrictiques le supplie

pour ses principes patriotiques. Je supplie d'ajouter voire voix puissante, celle de votre gouvernement et celle de votre peuple aux voix du monde civilisé tout entier qui demandent que cet komme soit sauvé.» La grève décidée par les mineurs anglais sera-t-elle effective?

Londres, ler septembre. — La conférence de la triple alliance qui a eu lieu ce matin a duré une heure et demie. Après la réunion, la déclaration officielle suivante a été publiée : « La triple alliance a considéré de nouveau la position des mineurs et a décidé d'autoriser le sous-comité de la triple alliance à rester continuellement en session, avec le nouveir d'augment et la contra de la contra de la courant, il est possible que M. Lloyd Georgia de la triple alliance à rester continuellement en session, avec le nouveir d'augment et la courant, il est possible que M. Lloyd Georgia de la triple alliance à rester continuellement en session, avec le nouveir d'augment et la courant de la courant de la triple alliance qui a eu lieu ce matin « qu'aucune nouvelle n'est parvenue à la résidence officielle du premier ministre pri tannique quant à la date probable de sor retour à Londres; mais qu'en raison d'une invitation cui lui a été faite de se rencontre de la courant de la avec le pouvoir d'augmenter le nombre de ses membres et de convoquer une nouvelle réunion de l'organisation entière, selon les circonstances, après que la décision des mi-neurs aura été définitivement déclarée à la conférence de ces derniers, qui aura lieu

M. Lloyd George interrompra-t-il

Londres, ler septembre. — Bien que le bruit ait couru ce soir que toute idée de médiation par le cartel ou triple alliance dans le différend entre les mineurs et le gouvernement ait été repoussée, la disposition price par le cartel de tion prise par le cartel de nommer un sous-comité siégeant en permanence, et de s'ad-joindre les autres Trade-Unions, fait espé-rer que la pensée de chercher un arrange-ment à l'amiable n'est nullement abandon-

Toutefois, dans les milieux officiels, on considère la situation comme suffisamment sérieuse pour nécessiter l'interruption des vacances de M. Lloyd George.

Une note d'allures officieuses, communi-

tannique quant à la date probable de sor retour à Londres; mais qu'en raison d'une invitation qui lui a été faite de se rencon trer avec MM. Millerand et Giolitit le 19 courant, il est possible que M. Lloyd Geor ge retarde son retour jusqu'après cette en-trevue

D'autre part, ajoute la note, certaines affaires intérieures réclament sa présence au plus tôt à Londres. »

La grève des typographes s'étend Londres, 2 septembre. — La situation den-l'imprimerie, à Manchester et à Liverpool, qui a été cause de l'arrêt dans la publica tion de presque tous les journaux du comté de Lancastre, devient plus grave. La grève des imprimeurs, dans ces centres, n'est pas autorisée par l'Union typographique, representant les organisations d'imprimeurs en dehors de Londres, mais les sections de Manchester et de Liverpool appartiement à cette union et ont abandonné le travail sans préavis. Les propriétaires de journaux ont maintenant lancé un ultimatum disant que

La situation en Mésopotamie | Le bolchevisme en Italie

Londres, 2 septembre. — Le communiqué suivant sur la Mésopotamie est publié par le ministère de la guerre : « On n'a reçu aujourd'hui aucune nouvelle de nouveaux incidents en Mésopotamie. On déclare que la garnison de Kufah, bien qu'encore isolée, est bien approvisionnée et n'a pas été gravement assiégée.

» Des reconaissances sont faites périodiquement par avions et des messages sont transmis par la garnison au moyen de si-gnaux. Ils indiquent que tout va bien, »

L'Alliance franco-belge

Commentaires anglais

Londres, 2 septembre. — Le « Daily Telegraph », commentant le traité d'alliance franco-beige, exprime sa satisfaction, étant donné que la convention a pour objet de prévenir une calamité similaire à celle qui secoua le système international en 1914:

« La tragédie ne pourra pas se répéter si les clauses du traité sont scrupuleusement exécutées. La force de combat de la France sera par le fait même augmentée de 8 millions de Belges, qui prouveront aux Allemands leur qualité d'endurance, de courage et de détermination. La nation britannique souhaite de tout cœur de voir éclore pour souhaite de tout cœur de voir éclore pour nos voisins et amis une ère de prospérité et de sécurité contre l'agression.» La Belgique et la France, écrit le « Ti-

mes», se rendent parfaitement compte de la proximité des frontières allemandes: « Qu'y a-t-il alors, se demande ce journal, de plus naturel qu'une entente défensive contre le danger commun? La paix sociale et militaire du monde, poursuit-il, ne peut d'aiHeurs qu'y gagner. »

Les derniers combats au Maroc ont été très violents

Meknès, ter septembre. — Les combats li-vrés par le groupe mobile dans la région de Bekrirt ont été particulièrement violents. L'ennemi a attaque à plusieurs reprises jusqu'au corps à corps et a été repoussé avec des pertes élevées qui sont encore inconnues. Le groupe mobile a perdu 1 officier et 20 hommes tués et 47 blessés.

Le départ des souverains belges pour le Brésil

Zeebruge, 1er septembre. — Les souverains belges se sont embarqués sur le «Sao-Pau-lo», qui a levé l'ancre à 14 heures à desti-nation du Brésil au milieu des acclamations de la foule. Contrairement aux premières in-formations, les princes Léopold et Charles n'accompagnent pas les souverains dans leur voyage.

Les ouvriers veulent gérer eux-mêmes les industries Milan, 1er septembre. — Le conflit écono nique, entre les industriels et les ouvriers

mique, entre les industriels et les ouvriers de la métallurgie, confit qui trainait depuis quelque temps, a pris soudainement une tournure grave. Les industriels les ayant menacés d'un lock out, les ouvriers ont refusé d'abandonner les usines, que les patrons ont évacuées, emportant les papiers des coffres-forts. Près de deux cents usines de Milan et des environs sont ainsi aux mains des ouvriers, qui y ont hissé le drapeau rouge. L'accès des usines est défendu par des commissaires rouges. L'ordre d'une semblable occupation a été donné aujourd'hui par le comité d'agitation L'ordre d'une semblable occupation a été donné aujourd'hui par le comité d'agitation aux ouvriers de tous les établissements en Lombardie dont le personnel est affilié aux Chambres de travail confédérales, ce qui fait prévoir que le mouvement s'étendra encore. On estime à trois cents le nombre des usines de la région lombarde dont les ouvriers prendront ainsi possession, outre celles de Milan. Toutefois, aucun dégât n'a été commis, l'outillage est intact.

Rome, 2 septembre. — Les délégués ou-vriers, dans le long entretien qu'ils ont eu hier avec M. Labriola, ministre du tra-vail, ont manifesté l'intention d'assumer directement la gestion des fabriques et des usines agrès entente avec le gouvernement et les industriels; les ouvriers se plaignent du sort qui leur est fait, disent-ils, par les industriels et se déclarent capables d'assurer aux industries italiennes un meil-leur rendement. Les délégués ouvriers ont leur rendement. Les délégués ouvriers ont offert de verser des cautionnements pour garantir le maintien du matériel en bon état. Les délégués ouvriers ont ajouté qu'en fait de nombreux établissements, pour lesquels les industriels avaient proclamé le lock out à la suite de quelques actes de sabotage, ont été maintenus ouverts par les ouvriers.

La conciliation est-elle possible? Rome, 2 septembre. — Les journaux s'occupent principalement de l'agitation ouvrière qui se produit dans les grands centres de Rome, Turin, Naples, Milan. Gênes. Les journaux font remarquer que certains industriels n'ont pas apporté dans les discussions qui constructurat de la company. cussions qui se poursuivaient depuis un certain temps entre patrons et ouvriers un esprit débarrassé des préjugés politiques. Les journaux relèvent, d'autre part, les exagérations manifestes de quelques catégories d'ouvriers et citent, par exemple, le cas d'ouvriers d'une entreprise de fours à chaux de Rome qui granque 70 lieu par chaux de Rome qui, gagnant 70 lire par jour, réclament une indemnité pour cherté de vie. C'est donc, semble-t-il, dans un es-prit de conciliation et de concessions rédiproques que l'on pourrait trouver la so-ution des conflits actuels si les industriels savent faire abstraction de tout esprit de lutte politique et si les ouvriers savent résister à une propagande subversive.

#### La Merveilleuse Aventure de Jim Stappleton par CYRIL-BERGER

CHAPITRE XX L'Orgie

(Suite) Je dois vous dire, ajouta Ritterhouse en baissant la voix, qu'avant de vous con-naître Taïa commençait déjà à se lasser des assiduités de David Rochester. Je ne sais trop vers qui elle se serait tournée, si elle ne vous avait rencontré... peut-être vers Clifford, car elle aime la difficulté, et cette conquête aurait flatté son orgueil. Nous eussions alors assisté à une Sensa-

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE
du 3 septembre 1920

vermillon; ou bien encore, effarouchées,
suppliantes, elles avaient l'air de se refuser, de demander grâce. Accroupts en cercle, de jeunes garçons vêtus en esclaves

grisé par les propos que lui avait tenus Ritterhouse, se croyait maître de la partie, et
déjà il supputait l'effet que son geste avait
produit sur l'Egyptienne, lorsque s'étant degroupe tout à l'heure si bruy de demander grâce. Accroupts en cer-de jeunes garçons vêtus en esclaves almodiaient de mystérieuses prières. psalmodiaient de mystérieuses prières.

Elles venaient à peine de s'asseoir que du fond de l'atrium surgit une troupe de jeunes filles coiffées de petites mîtres grecques et les jambes entourées de bandelettes de promesses vers le prestigieux dandy. du fond de l'atrium surgit une troupe de jeunes filles coiffées de petites mîtres grecques et les jambes entourées de bandelettes de pourpre. Après s'être dépouillées de leurs voiles, elles commencèrent par se frapper les reins en cadence de leurs talons mus, jusqu'à la meurtrissure; dès qu'elles s'arrêtaient, des esclaves leur versaient à boire. Le vin ruisselait sur leurs poitrines. On les vit ensuite s'enlacer deux par deux et tourner les veux brillants, les étes en train d'avouer votre défaite. poitrines. On les vit ensuite s'enlacer deux par deux et tourner, les yeux brillants, les cheveux épars. Alors une sorte de délire se propagea à toute l'assistance. Les sistres exyptiens, les cithares, les gongs et les cors faisaient un vacarme infernal, que traversaient aux cris d'évohé les farouches excitations des convives. Et les danseuses pâmées, à bout de souffle, tombèrent les unes sur les autres dans un ecroulement de chairs pâles. Une longue accalmie suivit. Betty Bell, d'un bond gracieux, s'élanca sur la table. bi elle ne vous avait rencontré... peut-être vels Clifford, car elle aime la difficulté et cette conquête aurait flatté son orgueil. Nous eussions alors assisté à une sensationnelle partie.

— Quelque chose comme le duel d'Auguste et de Cléopatre, dit Stappleton

A ce moment, des danseuses s'avancèrent devant leur table. Sur le rythme lent des fittes et des cithares elles mimèrent de tendres appeis d'amour; l'angoisse du désir semblait altérer leurs traits; elles tendreint leurs torses provocants, ou découvraient la grâce impubère de leurs seins, que rougissait à la pointe une touche de la line de cacalmie suivit. Betty Bell, d'un bond gracieux, s'élança sur la table. Celle n'avait plus autour du corps qu'une résille faite de violettes naturelles délicate ment tressées. Elle prit une écharpe couleur si précise était la saltation de ses pieds que longtemps elle évolua, sans causer le monnder le leur table. Sur le rythme lent des fittes et des cithares elles mimèrent de comme elle tendait les bras vers Jim pour d'il 'aidât à descendre, celui-ci, dans le but d'exciter la jalousie de Taia, la déposa à terre de telle sorte que leurs lèvres s'effleure rent. Des applaudissements et des rires computer de hoquets:

— Honneur... ho... Honneur au Mam...Mammouth... Je... je bois au Manmouth... Je... je bois au Manmouth... het Qui... hout avec moi?

champagne. A l'autre bout de la salle, un cer-

— Suivez-moi, dit Ritterhouse, il y a là-bas une reconstitution très curieuse des exercices auxquels se livraient les gymnasiarques dans Jim céda à l'invitation. Des équilibristes balançaient des vases remplis d'eau, des jongleurs se renvoyaient une boule de verre qu'ils fai-

Un léger désarroi se manifesta dans leur groupe tout à l'heure si bruyant, Seul Rochester, qui avait conservé tout son sang-froid, voyant le regard de Jim s'attacher sur lui comme un défi, voulut prendre sa coupe. Mais la main du champion s'abattit sur son poignet qu'elle cloua à la table; le jeune Truster, dont pas un muscle n'avait bougé, prit alors sa coupe. as un muscle n'avait bougé, prit alors sa cou-ce de la main restée libre et la porta à ses èvres avec un sourire dédaigneux.

— Une telle audace frise necessairement l'in-conscience, lui souffia Jim. Rochester aussitôt fut debout. Les deux homnes restèrent quelques secondes en face l'un de l'autre, se mesurant du regard. Taïa, le corps abundonné sur les coussins de soie que onchaient les pétales de rose tombées de l'im-pluvium, considérait cette scène avec une ex-pression amusée. On s'attendait à un éciat ter-rible, lorsque la salle se trouva brusquement plongée dans l'obscurité. Au bout de quelques instants, Jim vit la foule le diriger vers la grande baie du fond. Il suivit le mouvement, Des corps de femmes le frôlaient

u passage, semblaient s'attarder à ce contact; nais sa pensée était ailleurs. -Qu'avez-vous fait? lui dit Ritterhouse, qui venait de le rejoindre. Songez qu'il n'y a pas un autre homme qui est osé porter la main sur David Rochester. Herbert Wilde, heureusement, a sauvé la situation. Maître de l'éclairage dans la salle, il n'a eu qu'à tourner un commutateur à sa portée pour mettre fin au scandale. Les convives s'étaient groupés, au hasard des rencontres, devant la large baie; — Quelle nouvelle attraction prepare-t-on?

 Vous allez voir les mirages artificiels, création due à l'ingénieur Conan Praxel... est une des plus curieuses applications de Ritterhouse s'étant éloigné, Jim erra au milieu des groupes et s'adossa à une colon-Le, devant les jardins, où vibrait par inter-mittences une lumière violâtre. Cette lumière s'intensifia, et les ruines d'une ville anti que apparurent. A travers la cité morte, une bête fauve rôdait.

bete fauve rodait.

Lorsque le mirage se fut évanoui, Itm remarqua qu'une femme occupatt le siège sur lequel il était appuyé. Il reconnut l'Egyptienne. Un instinct mystérieux l'avait donc guidé vers elle... Il s'inquiéta de voir sa destinée ainsi asservie.

Taya le regardait en souvient Taïa le regardait en souriant.

— Expliquez-moi maintenant, lui demanda-t-elle, la raison de cette colère qui vous fit trembler tout à l'heure.

— N'avez-vous pas entendu les propos de ce jeune fou?

ce jeune fou?

— Comment! C'est à cause de quelques pa roles tombées de la bouche d'un homme que l'ivresse égarait... Je ne vous fais du reste aucun reproche, Je préfère le mouvement de passion auquel vous avez éédé, pour impolitique qu'il soit, à cette insensibilité de commande qui distingue les gens de notre caste. Un nouveau mirage brilla. Sous le péristyle d'un temple grec, une - Ce film que j'ai donné à Herbert Wilde,

dit Taïa, représente Ousirmari, la célèbre danseuse égyptienne, ressuscitant l'angrismè-ne qui était consacrée à Vénus. C'est cette e qui m'a initiée à tous les mystère de la Jim, aussités, se figura l'Egyptienne sou- Jim so réjout à l'idée que Taia avait au la

mettant l'orgueil de son corps à l'abandon de cer mettant forgueil de son côrps à l'abandon de ce attitudes lascives. Il évoqua le galbe de ses nantiches, la torsion de ses reins souples, le geste suppliant de ses bras. Et un désir sauvage dilata sa poitrine. Elle était là, tout près de lui, à portée de ses lèvres. Il n'aurait eu qu'à se pencher un peu pour baiser ses épaules, qui mettaient dans l'ombre un large frisson blanc. Il aurait voulu fuir, échapper au vertige qui le gagnait; mais elle leva les yeux vers lui; elle entrevit un visage affreusement pâle et eut un sourire de triom reusement pâle et eut un sourire de triom D'autres mirages animèrent la solitude des jardins, mers peuplées de voiles fuyan-tes, fêtes galantes déroulant en des décors de songe leurs charmes surannés, visions de bataille et de catastrophes. bataille et de catastrophes.

Taïa fit un signe aux deux femmes qui l'escortaient; elle offrit sa main au baiser de Jim et disparut par l'atrium.

Un sourd grondement retentit alors, De lourdes portes d'airain venaient de se rabattre sur la grande baie du fond, et la salle à nouveau s'éclaira; mais Jim remarqua qu'on n'avait pas eu recours cette fois à l'électricité.

De nombreux esclaves allumaient des torches, des flambeaux, et disposaient sur les tables des lampes d'albâtre aux becs couronnés de mélancoliques aigrettes de flammes. coliques aigrettes de flammes.
Comme Jim errait en quête d'un visage connu, il vit avec plaisir Ritterhouse s'avancer Demeurez un peu, lui att ce dernier, car l'orgie va véritablement commencer... Regardez autour de vous... il ne reste plus que les ama teurs sincères, ceux qui sont venus chercher ici le vulgaire profit des sens. Les autres, pru-

oudeur de se retirer. Après les instants de charmante intimité où leurs désirs avaient com-munié devant la clarté des mirages, elle n'avait dans ce palais que l'orgie allait envahir. H lu faisait un cours de morale à une petite hétaire qui s'était endormie sur sa poitrine; mais ses ropos n'avaient plus qu'un sens très confus; était coiffé d'une perruque rousse souillée ar le vin, et Betty Bell avait noué des cerises ar le vin, et betty ben avait noue des censes ans sa barde. Bientôt, un brouillard fauve, chargé de par-ums approdisiagues, se répandit dans la salle. L'était une sorte de fumée opaque et légère à

C'était une sorte de fumée opaque et légère à la fois, qui n'incommodait en rien la respiration; elle noyait à quelques pas tous les contours, et c'est à peine si les fiammes des lampes et des flambeaux les plus proches la piquetaient de rougeoiments incertains.

Jim quitta la table de Betty Beil.

Un silence s'étan appesanti, peuplé de soupirs et de souffles rauques. Il piétina des couples enlacés, que leur pamoison rendati insensibles, trébucha centre des accessoires de danse, des escabeaux, des casques guerriers.

danse, des escabeaux, des casques guerriers, puis heurta un corps accroupi, et s'étant baissé distingua un esclave arrachant à un lambeau de tunique les pierres précieuses qui y étaient incrustées. Des mains doucés le frôlaient, Des appels pleins de promesses étaient murmurés.

(A suivre)

Les bolcheviks ne s'avouent pas vaincus Bâle, 1er septembre. — Un radiotélégrame de Moscou s'efforce de réduire l'imporce de la défaite des armées rouges. Les lonais, dit-il, semblent oublier que pen-at leur retraite ininterrompue de la Bé-ina à la Vistule ils ont perdu eux-mêmes dant leur retraite ininterrompue de la serézina à la Vistule ils ont perdu eux-mêmes
100,000 hommes en prisonniers seulement et
200 canons. L'armée rouge a été obligée récemment de se retirer à une certaine distance, mais sa force n'est nullement brisée;
elle dispose de réserves inépuisables et de
toutes les ressources du pays. L'armée rouge
a toujours pu, après des revers momentanés, accumuler et regrouper des forces pour
des victoires nouvelles et décisives, ainsi
qu'il a été prouvé par les campagnes contre
Denikine, Koltchak et Youdenitch. Que les
Pol-nais se rappellent qu'après avoir été
repoussés jusqu'à la Bérézina, en juin de
cette année, l'armée rouge, en trois semaines exactement, a su concentrer ses forces
et porter à l'ennemi un coup terrible; qu'ils
se rappellent que l'échec d'une opération
militaire isolée n'est nullement identique à
la perte d'une campagne et moins encore
d'une guerre. Quant aux prétendus succès
de Wrangel, il est entrain d'épuiser ses
dernières forces dans de vaines tentatives dernières forces dans de vaines tentatives pour gagner à sa cause la Russie méridio-nale.

Les fuyards bolchevistes à la frontière allemande Berlin, ler septembre. — On s'attend à ce que de nouveaux con ingents russes fran-chissent la frontière allemande. Environ 40,000 bolcheviks serajent cernés par les Poonais dans la région de Slawiski. Ils ne parviennent pas à se frayer un chemin à est, et on suppose qu'ils passeront sur le perritoire allemand.

Insurrections antibolchevistes en Russie méridionale Varsovie, 1er septembre. — Les journaux polchevistes avouent que des insurrections ont éclaté dans de nombreuses localités de la Russie méridionale, en particulier à

Un cuirassé bolcheviste saute Helsingfors, 1er septembre. — Un radio soviétiste annonce qu'une explosion s'est produite à bord du cuirassé l'« Aurore-Rouge», en rade de Cronstadt. 130 hommes d féquipage ont péri. Le cuirassé a sombré.

#### La politique française en Hongrie

Paris, 2 septembre. — Le « Daily Herald », le journal bolcheviste de Londres, publie une dépêche qui commence ainsi :

«Vienne, 30 août. — Après des semaines de marchandages, le traité commercial franco-hongrois est enfin devenu une réalité. L'un des principaux obstacles à sa conclusion était le traité économique secret conclu avec l'Allemagne, traité que l'amiral Horthy a maintenant dénoncé à la demande de la France. D'après le nouveau traité, des financiers parisiens abitiennent le contrôle financiers parisiens obtiennent le contrôle des chemins de fer de l'Etat hongrois ainsi que des industries vitales du pays, y com-pris la fabrique de munitions de Raab. En as de nécessité militaire, l'alliance franco est considérée comme un coup direct donn à l'influence britannique sur le commerce dans cette « petite entente » pour y substi-luer, une combinaison roumano-hongroise. » Cette dépêche contient une part de vérité, mais aussi une grossière erreur. Un accord de l'Allemagne.

#### D'Annunzio promulgue lui-même sa Constitution

Fiume, ler septembre. — Le commandant Gabriele d'Annunzio a donné lecture hier, au théâtre Fenice, levant une foule nombrense, composée exclusivement de civils, du texte complet de la rouvelle Constitution. Le Conseil national de la ville était présent. Le commandant à été accueilli à son entrée dans le théâtre par une manifestation enthousiaste. La foule a entendu ensuite avec la plus vive attention la lecture du document. À la fin le commandant a été acclamé. Des loges on jetait des fieurs. On agitait des mouchoirs et des drapeaux en signe de joie. La manifestation s'est renougne de joie. La manifestation s'est renouvelée à la sortie lu théâtre. A minuit, la foule s'est rassemblée devant le palais du gcuvernement. Le commandant à pris de mouveau la parole du haut du balcon. Ce matin, le commandant a exposé aux lé-ionnaires assemblées la signification du ouvel ordre de choses en rapport avec leur cuation militaire. Les légionnaires ont re-uvelé le serment de suivre le commanuant partout où il voudra.

#### EN ANGLETERRE

La grève décidée par les mineurs sera-t-elle effective?

Londres, ler septembre. — S'il faut en croire l'opinion généralement exprimée par les journaux, toutes les Trade-Unions ne sont pas disposées actuellement à accorder leur collaboration aux mineurs, et les « parisans de l'action directe » auront à vaincre une 'orte opposition de la part des modérés. Dans tous les cas, comme la grève ne serait pas déclanchée avant trois semaines, on compte sur ce délai pour trouver le moven d'éviter une catastrophe, dont la presse, dans ces derniers temps, a exposé coven d'éviter une catastrophe, dont la resse, dans ces derniers temps, a exposé ute la gravité pour la vie intérieure et position commerciale du Royaume-Uni. Une inquiétude très vive s'est notamment anifestée concernant l'avenir du marché ritannique du charbon d'exportation. Les millions de livres sterling qui consituent bénéfice réalisé sur le charbon d'exportation ne sont assurés que par le maintien taux actuel d'exportation. Or, maintant que les Etats-Unis, l'Australie, les Inses et la Chine exportent du charbon à des rix inférieurs aux prix britanniques, si le x inférieurs aux prix britanniques, si le vernement britannique consentait à uti r ces bénéfices à satisfaire les revendi ions des mineurs, la charge retomberait le contribuable dans le cas d'une dimiion dans le rendement des mines et de xportation. On conçoit qu'en présence une pareille situation il sera difficile pour gouvernement de céder.

#### -00 Accidents mortels d'aviation

Marseille, 1er septembre. — A la suite 'm' accident de direction, le pilote adjuant moniteur Marcel Pacquelin et l'élève ilote adjudant Feuillette, survolant le terain de l'école d'aviation d'Istres, furent les sur le coup. L'élève fut empalé sur le nanche à balai.

Meknès, 1er septembre. - Un avion, monté par un capitaine et un sous-officier ob-servateur, partant pour bombarder Bekirt, s'est écrasé sur le sol, à la suite d'une panne de moteur au départ. Les bombes ne de moteur au départ. Les bombes éclaté, tuant les aviateurs et détruisant

### guerre russo-polonaise | Les incidents de Dantzig

Sir Reginald Tower ne sera pas « révoqué » mais « remplacé » Londres, ler septambre. — Une dépêche de Berlin a annoncé 'écemment que sir Reginald Tower, haut-'ommissaire à Dantzig, serait prochainement «révoqué à à la demande du gouverne nent français. En réalité, sir Reginald Tower ne sera pas «révoqué »; sa démission ne lui sera même pas demandée. Il n'en pera pas moins prochainement remplacé. Le gouvernement britannique étudie actuellement, d'accord avec les autres puissances intéressées, la forme à donner à la retraite de sir Reginald Tower pour que son remplacement n'ait point l'allure d'une disgrâce due aux événements récents.

L'accord militaire franco-belge IL SERA DEFINITIF DANS UNE DIZAINE DE JOURS

Bruxelles, 1er septembre, — M. Paul-Emi-le Janson, ministre de la défense nationale, à qui l'on demandait quand le gouverne-ment belge comptait envoyer au gouverne-tient français la lettre d'adhésion qui ren-dra définitif l'accord franco-belge, a décla-

ré:

«Nous avons reçu la lettre du gouvernement français confirmant la convention signée par le maréchai Foch, le général Buat
et par le chef d'état-najor belge, le général
Maglinse. L'accord est donc conclu. Cependant, la lettre d'adhésion de gouvernement
belge ne sera envoyée à Paris que dans quelques jours, une dizame au plu. Nous avons,
en effet, demandé à Paris quelques éclaircissements pour la rédaction de quelques
points secondaires. Mais ce sont là des détails auxquels il n'v a pas lieu de s'arrètel.»

Sur la question de l'éventualité d'une consultation du Parlement, M. Janson a dit : «La convention reaco-belge ne doit pas être soumise au Parement des deux pays, parce que c'est une convention d'ordre techrique conclue entre les deux gouvernement. Le gouvernement belge fera simplement une déclaration aux Chambres pour lui faire comprendre le caractère et la porties de la convention. ée de la convention

La mort de Mgr Amette Mgr ROLLAND GOSSELIN VICAIRE

CAPITULAIRE Paris, 1er septembre. — Ce matin s'est éuni, à Notre-Dame de Paris, le chapitre capitulaire auquel appartient de droit, par suite du décès de Mgr Amette, l'administrasuite du décès de Mgr Amette, l'administration du diocèse. Le chapitre, qui comprend quatorze chanoines titulaires, devait désigner, au cours de cette réunion, un vicaire capitulaire à qui il déléguerait ses pouvoirs. Mgr Rolland Gossenn a été élu vicaire capitulaire. Celui-ci est allé immédiatement au chapitre pour y remplir les formalités prescrites par le droit canon.

Les télégrammes de condoléances continuent d'arriver très nombreux à l'archevêché. Il en a été reçu un ce matin du roi d'Espagne et un autre de Mgr Begin, archevêque de Québec.

Médaille commémorative roumaine

de la guerre 1916-1981 pays, y comde Raab. En iamce francoon de la namière clause direct donné le commerce le n'a pas été
na l'alliance qu'elle s'emla Roumanie pur y substiorbongroise. »
art de vérité, r. Un accord les semaines, ance, par M.

Reis guerre français les brevets et insignes de la médaille commémorative de la campagne de Roumanie, destinés aux hommes de troupe de la mission du général Berthelot (octobre 1916, mars 1918). Les militaires intéressés sont priés de vouloir bien envoyer au 
ministère de la guerre 1910-1981

Paris, ler septembre. — Le gouvernement 
roumain a fait parvenir au ministre de la 
guerre français les brevets et insignes de 
la médaille commémorative de la campagne 
de Roumanie, destinés aux hommes de troupe de la mission du général Berthelot (octobre 1916, mars 1918). Les militaires intéressés sont priés de vouloir bien envoyer au 
ministère de la guerre français les brevets et insignes de 
la médaille commémorative de la campagne 
de Roumanie, destinés aux hommes de troupe de la mission du général Berthelot (octobre 1916, mars 1918). Les militaires intéressés sont priés de vouloir bien envoyer au 
ministère de la campagne 
de Roumanie, destinés aux hommes de troupe de la mission du général Berthelot (octobre 1916, mars 1918). Les militaires intéressés sont priés de vouloir bien envoyer au 
ministère de la guerre français les brevets et insignes de 
la médaille commémorative de la campagne 
de Roumanie, destinés aux hommes de troupe de la mission du général Berthelot (octobre 1916, mars 1918). Les militaires intéressés sont priés de vouloir bien envoyer au 
ministère de la guerre français les brevets et insignes de 
la médaille commémorative de la campagne 
de Roumanie, destinés aux hommes de troupe de la mission du général Berthelot (octobre 1916, mars 1918). Les militaires intéressés sont priés de vouloir bien envoyer au 
ministère de la guerre français les brevets et la guerre français les brevets et la guerre français les brevets et la guerre français les la mission avec lesquels ils seraient en relations

Le troisième tirage du Crédit national

Paris, ler septembre. — Aujourd'hui ont eu lieu les opérations du troisième tirage des obligations à lots du Crédit national.

Le numéro ,106,164 gagne un million.

Le numéro 7,742,105 gagne 500,000 fr. Les cing numéros suivants gagnent cha-cun 100,000 fr. : 4,848,994 7,517,751 924 985, 5,919,680 3,250,905 Les dix numéros suivants gagnent cha-cun 5,000 francs : 953,225 1,111,830 2,708,924 3,783,102 5,023,951 5,145,227 5,302,083 6,994,756 7,009,248 7,289,778 3,800 numéros remboursés 600 francs.

Le trafic de la monnaie Paris, 1er septembre. — Sur mandat du parquet de Saint-Julien (Savoie), la police a arrêté dernièrement un nommé Druraishoux, sous l'inculpation de trafic de monnaie. Conduit au parquet, il dénonça comme lui four-nissant la monnaie d'or et d'argent, moyen-nant 75 % de commission, un certain nombre d'économes et employés de grands hôtels pa-risiens. Sept arrestations ont déjà été opérées, Les inculpés ont été écroués au dépôt, en attendant d'être conduits à Saint-Julien pour être mis à la disposition de la saint-Julien pour être mis à la disposition du parquet de cette

Le nouveau régime du sucre Paris, ler septembre. — A dater d'aujour-d'hui, le sucre fourni par les services au ravitaillement et vendu au prix de la taxe ne doit plus être attribué qu'aux catégories de consommateurs ci-après et contre remise de coupons mensuels d'un modèle nouveau et d'une valeur uniforme de 750 grammes : 1. enfants de moins de 13 ans; 2. vieillards de plus de 65 ans; 3. malades, indigents et incurables indigents; 4. militaires utulaires d'une pension ou d'une gratification de réforme dont l'invalidité est d'au moins 50 %. Pourront seuls recevoir les nouvelles feuil-Pourront seuls recevoir les nouvelles feuil-les de coupons les consommateurs des caté-gories 1, 2 et 4 qui ne figurent pas, eux ou les personnes au foyer desquelles ils vivent, sur les rôles de l'impôt général sur le revenu. Ils devront administrer la preuve qu'ils ne figurent pas sur ces rôles. Les vieillards, in-firmes et incurables bénéficiant de la loi du 14 juillet 1905 et les malades indirents de 14 juillet 1905 et les malades indigents de-vront s'adresser au bureau de bienfaisance dont ils relèvent pour obtenir la nouvelle

L'identification par les rayons X

Paris, 1er septembre. — Un nouveau pro-cédé scientifique vient d'être fixe, qui permet d'augmenter considérablement la précision de l'identification en matière judiciaire. Ce pro-cédé consiste à impréciar par le fottement les l'identification en matière judiciaire. Ce procédé consiste à imprégner par frottement les
plis de l'extrémité des doigts au moyen de
certains sels opaques aux rayons X. En radiografiant ensuite le doigt, on obtient un cliché
où les détails les plus fins de l'empreinte digitale sont nettement marqués. En outre, la radiographie ainsi faite donne en même temps la
forme exacte du squelette du doigt et la limite
interne des ongles. Ces deux données varient
beaucoup d'un individu à l'autre et fournissent deux facteurs nouveaux pour l'identification médico-légale. La dernière est d'autant
plus intéressante qu'il est prouvé que si la
forme de l'ongle varie avec chaque individu,
la matrice et les bords latéraux de l'ongle paraissent varier très peu avec le temps chez le raissent varier très peu avec le temps chez l

La fièvre aphteuse Rodez, 1er septembre. — Les foires et marchés aux bestiaux de Lacalm, Decazeville, Lestrade, Thouels, Saint-Rome-de-Cernon, Villeneuve, Salles, Curan, Durenque, Pont-de-Cernon, Vabre, Rieupeyroux, Cauzits et L'Hospitalet (Aveyron), sont intendit et de la companyation de la compa

SPORTIVE

#### terdits à cause de la fièvre aphteuse

HIPPISME

Courses à Chantilly départ du Prix d'Hallate a été longuemps retardé les incartades de « Don-Rigo», qui a d'alleurs fini nier. « Franz-Halls », bien parti, a toujours eu l'a-tage sur « Briquet ». Dans les dernières foulées, ce ler perdait même l'accessit que lui enlevait « Radernier perdait même l'accessit que lui enlevait «Ramier».

Le Prix de Sylvie a été pour « Manigance», qui doit être une fort bonne pouliche, car elle a mené le train d'un bout à l'autre. « Maquette» était seconde, mais Banka» finissait plus fort ju'elle. Vennient consuite, dans l'ordre, « Doreid » et « Résine».

On payait pour « Sout», dans le Prix de Bois Roussel. Comme par hasard, c'est son comagnon de box, « Soed-el-Bark» qui a gagné, venant régler aisément le leader « Sorgho», dans la ligne d'arrivée. Dans les dernières foulées, l'extrême outsider « La-Couleuvre», enlevait la seconde place à « Sout», « Rupert » a bien mal couru. C'est un fils de « Saint-Just», « Inédit », qui s'est adingé le Prix de Villiers avec une écrasante supériorité. Mac-Gee se contentait de le détacher dans les dernières soulées seulement. « Arcady » conservait la seconde place devant « Caridin », qui finissait fort, « Piave», qui a très hien débuté, et « Halbine».

Le Prix de la Table a été pour « Olinde», qui a eu mison de « Dancing-Maid » après une belle lutte.

PBIX DE MORTEFONTAINE (à réclamer) 5,000 fr.

PRIX DE MORTEFONTAINE (à réclamer), 5,000 fr., PRIX d'HALLATE, 7,000 fr. (en outre 700 fr. à l'éle-

Résultats des courses de chevaux du 32 août : EPREUVE DE CIRCONSCRIPTION DE LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT, 1,000 francs, 2,200 mètres; un partant. — Broussilot, à M. Boubée, fait PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (au trot monté et attelé), 500 francs.— ler, Caspiné, à M. Boubée; 2e, Quenouille, à M. Seignouret.

PRIX DU GOUVERNEMENT, 1,000 francs, 2,200 mètres.— ler, Alinarius (Barague), à M. Duboia-Godin; 2e, Nicoleau (Couderc), à M. A. Fontan.

PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE-CHASES DE FRANCE (régional, 3e catégorie, haies), 1,500 francs, 2,500 mètres.— ler, Folie (P. Salamagnou), à Misse Cushing; 2e, Ninive-V (Dourre), à M. L. Raoux; 3e. Les Olympiades d'Anvers

Bruxelles, ler septembre. — Repechages: L'Espagne bat la Suède par 2 buts à 1. HOCKEY L'Angleterre bat le Danemark par 3 buts à 1; la Belgique bat la France par 3 buts à 2.

LAWN-TENNIS

POOTBALL ASSOCIATION

FOOTBALL RUGBY OEBCLE ATHLETIQUE BORDELAIS. — Les jeune gonnes et membres du club inscrits pour le rugby son priés d'apporter le plus tôt possible deux photographie au local, 25, rue Kyrié, 32n de faire établir leur liceno 1930-21. 20-24. L'entraînement commencera le dimanche 5 septembre, premier match devant avoir lieu sur le nouveau terin de la Société, le 25 septembre prochain. Les demans de matches doivent être adressées à M. Charles manddin, 36, rue Kyrié, Bordeaux.

CYCLISME VELODROME DU STADIUM

GYCLISTES GIRONDINS. — Le comité de ce club informe ses sociétaires qui doivent prendre part à l'excursion de Bordeaux-Arcachon à l'occasion du Grand-Prix Faret, que le rendez-vous est fixé à dimanche, à 5 h. 30, au coin du boulevard et du chemin de Pessac, et le dépert aura lieu à 6 heures précises, sous la conduite de M. Mansincal, chef d'excursion. COURSES A PIED

VERMEULEN DEFIE MAC RAE

CROSS-COUNTRY

8. A. BORDELAIS. — Les grands prix de cross-country du S. A. B. devant se courir prochamement, tous les jeunes gens désireux d'y participer sont priée de se trouver le dimanche 5 septembre, à neuf heures du matin, su Stadium, en vue du premier galop d'entraînement. Ceux qui ne seraient pas encore insertis pourront donner leur nom aux frères Dubourg, qui se trouveront sur

NATATION UNE FEMME TENTE LA TRAVERSEE DE LA MANCHE A LA NAGE Londres, ler septembre — Mme Arthur Hamilton, la denxième femme qui tente de traversor la Manche à la nage, est partie de la baie de Saint-Margaret, près de Douvres, ce soir. Elle est entrée dans l'eau à 18 h. 10. Un canot automobile et un petit bateau l'accompagnent. La mer est calme.

## BORDEAUX

Jean SAMAZEULLH.

La question du pain Conseil général de la Gironde

On sait que pour encourager la production française du ble et diminuer nos importations de céréales, le gouvernement, d'acord avec les Chambres, a élevé à partir du ler septembre le prix de la farine de 93 à 128 fr. les 100 kilos, et celui du pain ordinaire de 1 fr. 10 à 1 fr. 30 le kilogramme.

La majoration de prix du pain est une mesure d'intérêt national qui implique évidemsure d'intérêt national qui implique évidem-ment pour tous les citoyens, en particulier pour les moins fortunés, une charge et un sacrifice journaliers, mais que la situation de nos changes a rendue nécessaire et qui senos changes a rendue nécessaire et qui sera, nous n'en doutons pas, acceptée par tous ceux qui, dans les circonstances présentes, ont conscience de leur devoir.

A titre documentaire, nous devons cependant signaler qu'à propos de cette augmentation du prix du pain, plusieurs Syndicats de patrons boulangers ont, dans diverses villes, protesté contre l'insuffisance du prix fixé pour le resis ardineire. Certains même ont menacé nouvelle taxe à 1 fr. 30 par kilo ne leur mettrait pas de réaliser un bénéfice suffi Le Syndicat de concentration de la boulan gerie de Bordeaux et du Sud-Ouest en particulier nous a communiqué une protestation adressée par lui à M. le Préfet de la Gironde, où il demande que le prix de 1 fr. 30 en-

dentation. Des chiffres donnés à l'appui de cette pro testation il ressort qu'un petit patron boulan-ger disposant d'un capital de 18,000 fr. et exploitant avec ce capital une boulangerie faisant exclusivement du pain ordinaire, sans pain de luxe ni pătisserie, manipulant par jour 300 kilos de farine, et employant pour cela un brigadier et un aide, tirerait de son exploitation un bénéfice net journalier de 7 fr. 15, soit annuellement et en ajoutant 1,080 fr., représentant à 6 % l'intérêt du capital engagé, une somme totale de 3,689 fr. 60, estimée insuffisante pour rémunérer, outre le capital, le travail de direction et d'administration du fonds effectué par le patron et sa

famille.

Le Syndicat, faisant ressortir que le but de M. le Sous-Secrétaire d'Etat au ravitaillement n'est pas d'empêcher les boulangers de gagner leur vie en travaillant de leur métier, conclut à une revision du prix afin d'« éviter des conflits regrettables et des mécontentements justifiés » Nous avons d'autre part reçu de l'Union des Syndicats des ouvriers fédérés les deux communications suivantes, que nous pu-blions impartialement en laissant à leurs auteurs la pleine responsabilité des asser-

tions qui y sont contenues : LE PRIX DU PAIN 10 Le Syndicat des ouvriers boulangers est ému des conséquences qui vont résulter de l'augmentation du prix de la farine qui, à partir du ler septembre sera livrée aux pa-trons boulangers à raison de 128 francs les faire subir une diminution aux salaires des ouvriers. Nous demandons à tous nos cama-rades de se préparer à résister à cette pré-tention, si la menace des patrons devait être suivie d'effet.

LE PAIN CHER 2º Le gouvernement a fixé la nouvelle taxe au taux maximum de 1 fr. 30 le kilo, soit une augmentation de 0 fr. 20 sur le prix actuel. Nous savons de source sûre que les patrons boulangers de notre ville et du département demandent que le prix de vente soit porté à 1 fr. 40 ou 1 fr. 45 le kilo La mise en application du dééret gouvernemental est fixée au ter sentembre.

Dans le cas où les pouvoirs publics céderaient aux injonctions du commerce de la boulangerie, l'Union des Syndicats se déclare résclue à entreprendre une campagne d'agitation contre les décisions illégales qui pourraient être imposées à notre population. L'UNION DES SYNDICATS.

Enfin le Syndicat de concentration de la boulangerie nous remettait de son côté co-pie de l'ordre du jour ci-après : ORDRE DU JOUR

Le Syndicat de concentration de la boulan Le Syndrat de concentration de la bodan-gerie de Bordeaux et du Sud-Ouest, réuni en assemblée générale à son siège social, 12 bis, rue du Petit-Goave, le 28 août 1920, Après avoir entendu lecture de l'article 21, chapitre II du décret paru au «Journal offi-ciel» du 26 août, fixant à partir du 1er sep-tembre 1920 le prix de vente de la farine à la boulangerie à 128 francs les 100 kilos nets et 

700, ce qui réduit la recette que ne, au taux de 1 fr. 30, à...... 92 04 somme notoirement insuffisante pour payer le labeur du patron et de sa femme employés un service qui peut être considéré comme public, de 6 heures du matin à 8 heures du poir.

public, de 6 heures du matin à 8 heures du soir.

Décide que si ces prix sont maintenus par M. le Sous-Secrétaire d'Etat au ravitaillement, les boulangers se verront dans l'impossibilité de continuer à assurer la fabrication et la vente du pain.

Toutefois, les boulangers de Bordeaux et du Sud-Ouest, désireux de ne pas faire supporter à la population les conséquences de l'erreur du gouvernement, décident de surseoir à toutes décisions jusqu'au 15 septembre.

Donnent mission au bureau du Syndicat de faire jusqu'à cette date toutes démarches utiles pour obenir un taux rémunérateur et s'ajournent au mercredi 15 septembre, date à laquelle seront prises les décisions dictées par l'attitude du gouvernement vis-à-vis du commerce de la boulangerie.

Subsidiairement, le Syndicat serait heureux que le gouvernement, tenant compte du désir de conciliation dont il fait preuve, veuille bien surseoir à l'application des nouveaux prix jusqu'au 15 septembre.

Ces trois documents et notre analyse des

Ces trois documents et notre analyse des chiffres du premier exposé remis à M. le Préfet par le Syndicat de concentration per-mettront à nos lecteurs de se faire une idée objective du point où en est dans notre ville une question dont le développemnt pourrait avoir de graves répercussions.

Nous les tiendrons, s'il y a lieu, au contrait de son évolution.

Présidence de M. Mandel, président.
M. Joret, secrétaire.
La séance est ouverte à 16 heures 10. M. le Préfet y assiste.
Le procès-verbal de la séance d'hier est lu et adopté.
Le secrétaire lit les yœux déposés, qui sont reprovoés aux commissions. Le secrétaire lit les vœux déposés, qui sont renvoyés aux commissions.

Le Conseil : 1. Vote un crédit de 6.120 francs en faveur de l'enseignement post-scolaire agricole dans la Gironde; 2. Vote une somme de 6.800 francs à titre de participation du département dans les frais nécessaires pour intensifier l'action de la station agronomique et cenologique de Bordeaux.

Le Conseil : vote un crédit de 2.000 francs pour aider au fonctionnement de l'école de radiotélégraphie annexée à la Faculté des sciences de Bordeaux;

Fixe au chiffre des journées de travail pour les prestations vicinales la valeur de la journée de prestations en matière de pénalité forestière;

Décide que le crédit de 3.000 francs affecté jusqu'à présent à l'encouragement à l'élevage de la contrait de l'école que

jusqu'à présent à l'encouragement à l'élevage du cheval de guerre viendra dorénavant s'a-jouter à celui de 8.300 francs inscrit au bud-get en faveur des concours de pouliches dans

L'AMENAGEMENT DE LA DORDOGNE M. Cazanouve, délégué suppléant à la com-nission d'aménagement des forces hydrauli-ques de la Dordogne, ne pouvant se rendre à érigueux le 13 septembre, le Conseil désigne d Ducourt comme délégué suppléant. MM. fusset et Pradet sont également désignés com-ne suppléants. me suppléants.
Au nom de la commission, M. Miqueau a proposé de composer de 12 membres, 2 par arrondissements, la commission spéciale d'étades des résultats de la conférence de Péri-

Est élevée de 5 à 10 francs pour la première catégorie, et de 3 à 7 francs pour la seconde, la taxe municipale sur les chiens dans la commune de Ste-Eulalie. une de Ste-Eulane. Est ratifiée l'inscription au budget d'un cré-ts de 3.000 francs représentant la valeur de x bourses à l'école d'infirmières de Bor-Avis très favorable est accordé aux vœux ci-après :
« En ce qui concerne l'emploi de tracteurs mécaniques pour la culture des terres, particulièrement pour la culture de la vigne, demandent à leurs collègues de vouloir bien donner une prompte solution et, au besoin, de voter toutes sommes nécessaires aux effets ci-dessus. Le Conseil, après intervention de MM. Cal-en et Boyer, élève à 600 francs la subvention allouée au Comité de patronage des appren-iles de Bordeaux.

allouée au Comité de patronage des apprenties de Bordeaux.

A propos de l'instruction des horaires des Compagnies de chemins de fer, le Conseil considère, après audition des conseillers intéressés, que doit être créé un train de voyageurs partant de Bergerac à six heures à destination de Bordeaux et, qu'en attendant, soit maintenu dans le service d'hiver le train arrivant actuellement à Bordeaux à onze heures. M. le Préfet donne connaissance d'une com-munication de la Compagnie d'Orléans rela-tive à un vœu du Conseil général visant les communications ferroviaires entre Bordeaux

ct Strasbourg.

Les signataires du vœu dont s'agit, les membres du comité Bordeaux-Odessa et le fonctionnaire de la Compagnie d'Orléans seront prévenus qu'une réunion aura lieu dans la salle de la commission des travaux publics demain jeudi, à 9 h. 30.

Le Conseil estime qu'il y a lieu d'attendre les réponses des communes intéressées avant de statuer sur la création d'un service public par autobus Belin-Bordeaux.

Le Conseil inscrit au budget de 1921 un crédit de 1,715 francs pour le rattachement des parquets et commissariats de police au réseau téléphonique, et 700 francs pour les frais de conversation.

Il renouvelle, dans les conditions indiquées au rapport, à M. Chaumarel la concession du service public par autobus de Cérons à Villandraut.

Rapporteur M. Mallet:
Est relevé à 4 fr 75 le prix de journée d'entretien des malades indigents traités à l'asile d'aliénés de Cadillac.
Est approuvé le projet de répartition présenté par l'administration du crédit de 1,000 francs entre les caisses des écoles du département. ne subvention de 100 francs sera accordée a ceuvres de mer. a subvention de 1.000 francs inscrite au dget de 1920 en faveur de l'œuvre du Foyer soldat aveugle est renouvelée pour l'année du soldat aveugle est renouvelee pour l'aunce 1921.

Sont portés : à 150 francs le taux de la prime de treizième année accordée aux nour-rissons des pupilles de l'Assistance publique;

A'50 francs l'indemnité à accorder aux gardiens et à 25 francs la somme à verser à la caisse d'épargne au profit des pupilles qui obtiendront le certificat d'études;

A francs le prix de journée des pupilles de la Gironde à l'hospice de Ribérac;

A 1.200 francs le taux des bourses de pension des pupilles de l'Assistance publique à l'institution des sourds-muets et jeunes aveugles; par le Conseil municipal et arrête avec cette addition le tableau des communes sectionnées.
Est renvoyé à la commission des bâtiments le dossier du local de Talence du service de la désinfection.
Un crédit de 16,665 fr. 04 sera porté au bud-

le dossifection.

Un crédit de 16,665 fr. os sera porté au budget pour réparations aux casernes de gendarmerie de La Bastide, Lesparre et Cadilhac.

La commission a proposé de pressentir la commune de La Sauve sur le point de savoir si elle se chargerait du fonctionnement de l'école de plein air pour les enfants malingres et chétifs à créer dans l'ancienne école de La Sauve, et de se préoccuper ensuite des voies et moyens. Les propositions de la commission sont adoptées.

Le Conseil vote une somme de 20.000 francs pour couvrir les insuffisances de la caisse départementale des retraites.

Avis favorable aux vœux ci-après:

« Que soit créé sans retard et en vue de la simplification de la paperasserie: 1. le rôle unique des contributions; 2. le rôle unique des taxes assimilées; 3. le rôle unique des taxes communales.

Le Conseil vote les mesures mécessaires à la mise en œuvre des garanties accordées pour le prêt de 3 millions que doit contracter l'Office public d'habitations à bon marché du département de la Gironde.

M. le Préfet est autorisé à attribuer au Club d'éducation sociale et d'hygiène la subvention accordée à l'œuvre de coordination des secours aux compatiants.

Le Conseil renouvelle pour dix ans, au prix de 25,000 francs, le bail de l'immeuble affecté au casernement de gendarmerie de Saint-André-de-Cubzac, en laissant les réparations à la charge du propriétaire.

Le Conseil enregistre l'assurance que les

min d'intèret commun numéro 8, entre Sau-cats et Laprade, fait partie d'un projet dont l'exécution est commencée.

Avis favorable à l'abatage de la plantation du chemin de grande communication numéro 7, entre l'Alouette et la limite du canton d'Au-denge, sous la réserve mentionnée au rapport. Demain, à lo heures, commissions réunies. Examen de la situation financière. Séance publique à 14 h. 30.

Dans l'armée

Le lieutenant-colonel Bogé, de l'état-major particulier de l'infanterie, est affecté au 14te d'infanterie et nommé inspecteur ad-joint de l'instruction militaire des étudiants et élèves de grandes écoles de la classe, 1920, pour le groupe 14 à Bordeaux.

Accident mortel

Mercredi soir, vers 8 heures, un tramway se dirigeait vers Lormont lorsque, arrivé quai de Brazza, en face de l'Huilerie bordelaise, un homme en descendit pendant la marche quelques mètres avant l'arrêt facultatif. Au même instant, un lourd camion auto-mobile du parc de la liquidation des stocks de Bassens, doublant le tram dans le même sens, arrivait à sa hanteur. Porgeme fut sen sens, arrivait à sa hauteur; l'homme fut renversé et le véhicule lui passa sur le corps. Il fut transporté aussitôt à l'infirmerie de l'Huilerie bordelaise où, malgré les soins empressés qui lui furent donnés, il ne tarda pas à expirer. C'est un nommé Armand Flottes, 48 ans, manœuvre, marié et père de quatre enfants. Son corps a été transporté à son domicile, chemin Baulin.

M. Petit, commissaire de police de service à la permanence, a ouvert une enquête. Sous une remorque

Un grave accident s'est produit mercredi quai Sainte-Croix. En voulant descendre d'un tramway en marche, un homme, dont l'identité n'a pu encore être établie, est tombé sous la remorque et a eu une partie du corps engagé sous une roue.

La remorque étant soulevée, on put retirer le malheureux voyageur, qui avait une jambe broyée et des contusions multiples.

On l'a transporté à l'hôpital Saint-André.

Les paris clandestins

Une descente de police a été effectuée mercredi dans une maison de la rue Dauphine, où se pratiquaient les opérations de paris clandestins aux courses de chevaux. Cette visite domiciliaire a permis de surprendre un garçon de café, François D..., agé de soixante-six ans, demeurant rue de Berry, et trois autres personnages au moment où ils manipulaient force tickets ment où ils manipulaient force tickets.

Appréhendés, les quatre Lommes ont été conduits à la Permanence. Ils ont comparu jeudi matin à l'audience du petit parquet. François D... a été maintenu en état d'arrestation, car il a déjà eu maille à partir avec la justice pour paris clandestins. Quant à ses comparses, ils ont été laissés qu'illement provincier.

Les armes prohibées

Jeudi matin, vers une heure, le gardien de la paix Certou a appréhendé rue Lucien-Faure et conduit à la Permanence le mécanicien Victor M..., âgé de quarante-deux ans, appartenant à l'équipage du cargo-boat «Safii ». M... était porteur d'un revolver chargé de cinq balles; il a été écroué sous l'inculpation de port d'arme prohibée.

Un vol important à Toulouse

LE COUPABLE EST CUEILLI A BASSENS Les gendarmes de Bassens ont procédé mardi à l'arrestation du jeune Pierre R..., âgé de quinze ans, auteur d'un vol impor-tant commis au préjudice de la maison Kuss et Schiller, garagistes place Matabiau, à Touluse

a Toulouse. Employé dans cette maison, R... avait pris dans la caisse de ses patrons: 1. deux chèques, l'un de 8,500 fr., l'autre de 4,500 francs; 2. une somme de 9,200 fr., et un carnet de timbres-poste de 25 centimes.

Au moment où il a été capturé, l'indélicat employé fæisait des démarches en vue de se procurer un passage à bord d'un des vapeurs en partance pour l'Amérique. Pierre R... a été écroué au fort du Ha, en attendant son transfert à Toulouse. Il était sous le coup d'un mandat d'arrêt. On a saisi sur lui une somme de 8,500 fr. Ajoutons qu'il avait fait un court séjour à Bordeaux, où il avait acheté une valise, un complet, du linge de corps, un revolver et une canne-fusil.

PRIOR Roy des Monsseult MANTES Expos. et Dégust. 35, Boul d'Haussmann, Paris Agents dépositaires à BORDEAUX : MM, de Marmiesse & C'\*, 21, R. & Jardin des Plantes

Téléphone 34-99

Informations

RavitaiHement civil Demain vendredi 3 courant, la municipalité fera vendre des oignons, des pommes de terre, du beurre, des fromages, des couis du pays, sur les marchés ci-après: Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché des Chartrons, marché de Lerme, marché de la piace Montaut (entrée rue de l'Ecole).

Cuís du pays, à 6 fr. 50 la douzaine; oignons, à 0 fr. 55 le kilo; carottes, à 0 fr. 45 le demi-kilo; pommes de terre, à 0 fr. 50 le kilo; beurre de table, à 1 fr. 75 le quart; beurre de cuisine, à 1 fr. 70 le quart; fromages: de Gruyère, à 1 fr. 40 le quart; de Cantal, à 1 fr. le quart; de Roquefort, à 1 ir. 70 le quart; du croûte-rouge, à 1 fr. 70 le quart.

Poissons provenant d'Arcachon (arrivés dans la nuit): Limandes, 2 fr. 70 le kilo; merlans, 0 fr. 70 le kilo; rales bouclées, 1 fr. le kilo; grondins, 0 fr. 80 le kilo; vives, 0 fr. 80 le kilo; grondins, 0 fr. 6 le kilo

Ecole pratique de T.S. F. de Bordeaux

vent aussi s'inscrire d'urgence et commence leur stage d'essai au plus tard le 6 septembre

Commission de surveillance des étalons

BIJOUTERIE GHARTIER P. CONJAUD. ST Cours de l'Internance, 62, BORDEAUX

## CHOCOLAT DEVINCK

Voir à la 4e page : Terres à bon marché en Algérie

Communications

ANGIENS MILITAIRES GROUPEMENTS MUTUALISTES

LA BOULE DE NEIGE. — La 30te section fera sa recette le dimanche 5 courant, de 11 heures à midi, 159, cours Balguerie. SOCIETES SPORTIVES MIDI-SPORTS. — Jeudi soir, à 26 h. 30, réunion au slège, 6, rue Francin. Les jeunes gens désireux de faire partie de cette Société pourront se faire inscrire à cette réunion.

cette réunion.

UNION ATHLETIQUE BORDELAISE. — Dimanche 5 septembre, réunion mensuelle obligatoire, à 9 heures précises du matin, au siège, café Mazarin, 4 avenue Thiers, 4 (La Bastide). — Ordre du jour : Admissions des nouveaux sociétaires; football; saison de cross-country; banquet, Questions diverses de la plus haute importance. Tout sociétaire absent et non excusé sera passible d'une amende. S. C. DE LA BASTIDIENNE. — Réunion générale statutaire de tous les membres, vendredi 3 septembre, à 20 h. 45, 2 place du Pont, café Claverie. ASSOCIATIONS DIVERSES

PEINTRES EN BATIMENT. - Réunion me manche 5 septembre à 9 heures. L'ASTICOT. - Réunion samedi 4 conrant, à 8 h. 30. PETES DE QUARTIERS  Chronique Théâtrale

CASINO DES QUINCONCES Le Casino des Quinconces, qui ne refuse rien à son fidèle public, lui a présenté mercredi un des princes du rire, le célèbre comique parisien Boucot, qui n'avait jamais chanté à Bordeaux. La fantaisie outrancière, neuve et toujours originale de l'artiste, sa verve savoureuse, sa fertilité d'invention et de ressources dans l'effet, la occasserie de son chant lui ont valu des ovations répétées, des rappels bruyants et sans fin. Mime, clown ou chanteur, Boucot enlève son public. C'est un des plus gros sucès du music-hall à Bordeaux depuis de longues années.

Le sketch sensationnel «La Barrière», créé par Musidora et Weber avec le succès que l'on sait, a été repris avec Maddy Landel, exquise chanteuse et comédienne, et le souple et son tonsacré leur interprétation bien personnelle.

Pour ses débuts, Boucot, le roi des comiques, a obtenu in triomphe. Dans son tour de chant, où il est extraorimaire, il a mis la salle en délire et pendant près d'une soure il a soulevé des tempètes de rires. La scène « la sarrière » a été brillamment jouée par Willy Garriène d'addy Landel, qui ont été orationnés. Vendredi, soirée le gala an bénéfice de M. Picard ched d'orchestre. A cetal représentation, M. Géo Lastry et Mile Mirane Esty interpréteront la comédie si fine « la Paix chez soi ». Intermède artistique. Location ouverte. Service trams. APOLLO-THEATRE

BOUFFES-CASINO D'ETE TRIANON

Vendredi 3 septembre, première représentation (création à Bordeaux) de « le Bonheur de una Femme », comédie légère en 3 actes, de Péter et Soulié, avec une interprésation de premier ordre. M. Barral, de la Comédie Française, spécialement engagé, jouera le rôle de Monaignor Trépoguy, qu'il a créé. M. Max, l'habile impresario de « Phi-phi », a réuni tous les éléments de succès. Location ouverte à Trianon, de 2 à 6 heures. SCALA-THEATRE

OLYMPIA-CINEMA-PALACE Nul spectacle ne peut rivaliser avec celui de cet établissement qui, à lui seul, les renferme tous. Vendredi, en soirée de gala, renouvellement complet du programme qui comprend : «Pussy». comédie en 3 parties; a Quand on aime », de épisode (Riche ou Pauve); «Charlot apprenti». fon rire interprété nar le roi du rire, l'inimitable Charlie Charplin; «la Poupée vivante», comédie; «En Wagon-Lit», dessins animés; «les Dernières Actualités mondiales », etc. Représentation tous les soirs, à 26 h. 39. Matinées, jeudis, dimanches et fêtes. « Location : Téléphone 13-38. BENEVOL A L'ALHAMBRA

ALCAZAR THEATRE GIRONDIN (Chemin de Pessae)

ALHAMBRA-DANCING Les Parfums Bicharasont partout

SPECTACLES du 2 septembre APOLLO. — 8 h. 30 ; Mon Homme.
CASINO DES-QUINCONCES. — 5 h. ; Concert-Promenade; 8 h. 30 ; Eh bien, dansons! rev.
ALHAMBRA. — 8 h. 30 ; Attractions (Bénévol).
ALHAMBRA-DANCING. — A 3 heures : Bal.
AMERICAN-PARK. — Patinage; en soirée, bal.

JUSQU'A 10 fr. la DENT ACHAT DENTIERS VIEUX on BRISÉS OR jusqu'à 6 fr. le gramme. LOUIS, 15, rue Margaux, Bordeaux - Discrétion

ÉTAT CIVIL DECES DU 107 SEPTEMBRE Jean Seillé, 29 ans, cité Gauthier, 3. Charles Bourgulgnon, 58 ans, rue de la Benauge, 183.
Catherine Morin, 66 ans, rue Cruchinet, 23.
Veuve Teytaut, 69 ans, cours Dupré-Saint-Maur, sans numéro.
Jean Fantou, 72 ans, rue Tranchère, 13.
Veuve Mariet, 81 ans, rue Chantecrit, 48.

Teinturerie ROUCHON, Beatl. Tél. 15,10

REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve Lescoutra et sa famille remer-cient les personnes qui leur ont fait l'hon-neur d'assister aux obsèques de M. Jules LESCOUTRA,

et celles qui leur ont exprimé leurs conde léances. Elles les informent qu'une messe sera dite à Sainte-Eulalie le 4 septembre, à neur heures, à l'intention du défunt.

1 Septembre No Exception of pour tous

LKOMANS +2 COMÉDIES

+5NOUVELLES +15 ARTICLES

UNE FORMIDABLE MASSEDELECTURES Grand Concours

La Tête Fantastique 1er Prix 1.000 Fres.

Tout ce qui vaut la peine d'être : Tout ce qui vaut

la peine d'être : Tout ce qui vaut la peine d'être :

PUBLICATIONS PERIODIQUES

«L'ŒNOPHILE» d'enotechnie. Redacteur en chet, Franz Maivezh, Caudéran et Bordeaux.
Sommaire du numéro d'août : Produits vinicoles et exportation (L. Mathieu). — Utilisation des sous-produits de la vigne (L. Moreau et E. Vinet). — La Question phylloxérique, le grefiage et la crise viticole (suite) (Lucien Daniel). — Excursion de la Société d'études et de vulgarisation de la zoologie agricole; les vins et les traitements de la vigne. — Action de la chloropicrine sur les ferments solubles. — Cuves en ciment. — Les Cuves es conomiques de Frédéric Bastiat (Théophile Mal-

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER nce reste satisfaisante dans la plupart des nis. Au reste, il y a toujours peu d'affai-rquet, fermété du 3 % et des Sucres. Ban-llurgiques et Charbonnages, calmes. Rio, en cul. En coulisse, on observe un bon courant Pétrolifères et en Mines d'or. Diamantifères, Quelques affaires en Mexicaines et en Va-s. Rien de saillant aux Caoutchoucs. MARCHE OFFICIEL

OBLIGATIONS ETRANGERES (Chemins de fer). Asturies, Ire byp. 597; Autrichiennes, 2e hyp., 90; N. Espagne, Ire hyp., 615; 2e hyp., 584; 4e hyp., 565; 1yp., 552; Pampelune, 580; Barcelone, prior., 563;

DIVERSES. - Crédit Foncier Egyptien, 3 1/2, 457; VALEURS EN BANQUE

MINES D'OR. — Chartered, 39 25; Goldfields, 74; Léna Goldfields, 43 25; Modderfontein B, 340; Rand Mines, 141. COURS DES CHANGES

nier chiffre indique le pair, le second le cou-BOURSET ETRANGERES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSES DU COMMERCE CEREALES. — New-York, ler septembre. — Blés : disponible, roux d'hiver n. 2, 284 1/2; dur d'hiver n. 2, 284 1/2; dur d'hiver n. 2, 284 1/2; printemps bigarré n. 2, 273 1/2.

Chicago, ler septembre. — Blés : disponible, dur d'hiver n. 2, 253; dur d'hiver n. 3, 252 1/4. — Mais bigarré, 149; mais, septembre, 138 1/2; décembre, 117 3/8; mai, 114 5/8. — Avoines : septembre, 65 3/4; décembre, 65 3/8; mai, 68 1/2.

Buenos-Aves. ler septembre. — Blés : sur février mai, 114 5/8. — Avoines: septembre, 65 3/4; décembre, 65 3/8; mai, 68 1/2.

Buenos-Ayres, ler septembre. — Biés: sur lévrier, 19 80. — Mais: septembre. — 66; octobre, 9 70. — Ventes: blés, \$.000; mais, 13,000.

Rosario, ler septembre. — Blés: février, 19 25. — Mais: septembre, 9 45.

Bordeaux, ler septembre. — Marché du 31 août. — Blés, farines, sons et seigles, à la taxe.

Mais. — On cote: août-septembre, 75 50 C. A. F. — Nouvelle récolte, toutes époques, 83 50. — Revente ra vitaillement, dispouible, 71 50.

Avoines. — Griese d'hiver, disponible, 70; Bordeaux courant, 62-63, départ; 6 de septembre, 62-85, départ; Vendée noires, 68 francs.

Orges. — Disponible et toutes époques, 76-78.

RESINEUX. — Londres, ler septembre. — Tendance faible. — Disponible, 142; septembre-décembre, 142 144; ianvier-avil, 146 1/4. — Résince, saus changement.

Savannah ler septembre. — Térébenthine, 137. — Résine F. & W., 11 25.

CAFES. — New-York, 31 août. — Disponible, 8 244. CAFES. — New-York, 3l août. — Disponible, 8 3/4; septembre, 7 95.

Rio-de-Janeiro, 3l août. — Change, 13 3/8; café n. 7, 8,000.

Rio-de-Janeiro, 3l août. — Change, 13 3/8; café n. 7, 8,000.

Santos, 3l août. — Caié n. 4, 10,300; café n. 7, 8,000.

Recettes du jour, 4,000. — Recettes Saint-Paul. 50,000.

Le Havre, 3l août. — Cours de 10 heures. — Ventes nulles: sur août. 166 75; septembre, 166 75; octobre, 185 75; mars, 100; avril, 100 25; mai, 137 75; juin, 156; juillet, 155 75.

CAOUTCHOUGS. — Londres, 3l août. — Plantation, Crêpe n. 1: disponible, 2l 1/3; sur octobre-décembre, 2l 1/2; janvier-mars, 24 1/4.

Fumé, feuilles, côté : disponible, 20 1/4; sur octobre-décembre, 2l 1/2; janvier-mars, 22 1/4.

Para, fine hard : disponible, 2l 1/4; sur novembre-décembre, 2l 1/2; janvier-mars, 22 1/4.

Riga, de La Pallice
Rade de montée. — St. Batavier-ler, d'Espagne.
L'E VERDON, ler septembre
L'E VERDON, ler septembre
cule, D. Oran. — St. ang. Newlands, p. Bilbao; Orion, p. Avendale. — St. it. Carlo-Pisacane, p. Le Havre.
MAREES A BORDEAUX du 3 septembre
Pleine mer: Matin, 9 h. 3; hauteur, 4 m. 75. — Son.

3l h. 23; hauteur, im 70.

Basse mer: Matin, 5 h. 10; hauteur, 6 m. 10. — Scir.

17 h. 30; hauteur, 0 m. 10. — Scir.

17 h. 30; hauteur, o m. 10. — Scir.

18 h. 20; hauteur, 1 m. 70. — Son.

19 h. 20; hauteur, 1 m. 70. — Son.

20 1/4; janvier-mars, 22 l/4.

Con mande de Glaegow que les chantiers de la Clyde on tenregistré cette année un record de constructions navaix : 130 navires d'un tonnage moyen, de 450 tonnes de la Clyde on tenregistré cette année un record de constructions navaix : 130 navires d'un tonnage moyen, de 450 tonnes de la Clyde on tenregistré cette année un record de constructions navaix : 130 navires d'un tonnage moyen, de 450 tonnes de la Clyde on tenregistré cette année un record de constructions navaix : 130 navires d'un tonnage moyen, de 450 tonnes de la Clyde on tenregistre cette année un record de constructions navaix : 130 navires d'un tonnage moyen, de 450 tonnes de la Clyde on tenregistre c CAFES. - New-York, 31 août. - Disponible, 8 3/4;

livrable, 10 75; Para, 11 50; Congo, noir, 8 10; rouge 7 50; Soudan, 8 25. en labrique nu, par wagon de 10,000 kilos minimum SALAISONS. — New-York, 31 août. — Saindoux Wes-tern, 19 50; Middle West, 19 05 à 19 15. Chicago, 31 août. — Saindoux: septembre, 18 40; octo-bre, 18 80; janvier, 18 82. — Pores: provisions. septem-bre, 24; octo-bre, 24 85; pores [égers 15 30 à 16 10; pores lourds, 14 65; à 15 85. — Ribbs: septembre, 15 20; octo-bre, 15 65. — Lards (bacon), 14 75 à 15 75. — Recet-tes: Centre Ouest, 24,000; Chicago, 73,000. SUIFS ET GRAISSES. — Londres, 31 août. — Suifs australiens, sans changement. Paris, 31 août. — Cours des ventes déclarées à la Chambre syndicale, comprenant les affaires en uore blanc indigène n. 3 de la campagne 1920-21, marchandise livrable gare ou quai, usine ou en entrepôt Paris, prix par 100 kilos nets: ar 100 kilos nets: Sur octobre, gare usine, 370; novembre, gare usine, 75; novembre-décembre, gare usine, 375. Stock à Paris le 30 août, saus changement, à 12,775

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX MARCHE AUX PRUNES

Villeneuve-sur-Lot, 31 août. — Apport, 2,500 quintau numbron. Vente active: 40-5, 200 fr.: 50-5, 280 fr.; 60-6 e 230 à 240 fr.; 70-5, 220 fr.: 80-5, 180 fr.; 90-5, de 14 uivant qualité de 120 à 130 fr. Fretin. de 50 à 60 fr TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX FAILLITE Par jugement du 23 juin 1920, le Tribunal a comologué le concordat obtenu le 10 mars 920 par le sieur Antoine CASSAT, négociant Arcachon.

CHRONIQUE MARITIME

DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER Courrier à poster samedi 4 septembre, pour : Alger, part du paquebot «Oudjda, de Marseille, le 6 septere: Port-Said Djibouti, Colombo, Singapoore, Sain, Hong-Kong, Shanghai Kobe, Yekohama, corres dances pour l'Indechine, le Tonkin, la Cochinchine, Siam, toutes nos possessions d'Extrême-Orient, la ine et le Japon, départ du paquebot «Porthos», de presille, le 6 septembre. MOUVEMENT DES PAQUEBOTS-POSTE Arrivés. — DJIBOUTI: lei septembre, st. Amiral-Nielly, de Saïgon à Marseille, ADEN: 31 août, st. Naidera, de Marseille à Sydney. CALCUTTA: 31 août, st. Nankin, de Marseille à Yoko-Partis. — DIEGO-SUAREZ: 39 août, st. Chili, de Maurice à Marseille. POINTE A-PITRE: 31 août, st. Péron, de Colon à St

Nazare
CALLAO 2 nont, st. Orbita, de La Pallice à
Valparaiso (via Panama).
PUNTA-ARENAS: 2 noût, st. Orita, de La Pallice à
Valparaiso (via Magellan).
Passés. — OUESSANT, sl. noût, st. Caravelle, du Havre à Haiti (via Bordeaux).
PERTUSATO: 31 noût, st. Dambeau, de Marsoille à
Maurice. VAPEURS LONGS-COURRIERS Arrivés. — LE HAVRE: 30 août, nav. Edgesfeid, de Galveston favec 10,000 balles de coton). SANT-NAZAIRE: 30 août, st. Bayverdun, de Montréal

(avec céréales).

MARREILLE: 30 août, st. Brisgavia, de Saigon.
Partis. — LE HAVRE: 31 août, st. Meissor
New-York.

MARSEILLE: 30 août, st. Pierre, p. Larnaca. EVENEMENTS DE MER

MARCHE DES FRETS Londres, 31 août. — Marché des plus calmes. Aucune affaire dans les ports charbonniers anglais à signaler. On note une certaine fermeté dans le secteur de l'Amérique du Nord pour les charbons à destination de l'Atlantique français à 12 50 et 13 dollars. L'Australie France.

-Montés. — APPONTEMENTS DE BASSENS: St. ang.
Mario-Thérèse, de Bayonne.
BASSIN DES DOCKS St. fr. Argonne, de La Rochelle; Utique, d'Anvers St. ang. Claymont, de
BARSIN DES DOCKS St. fr. Argonne, de La Rochelle; Utique, d'Anvers St. ang. Claymont, de
GUAI CARNOT St. inter Burgermeister, de Baesam.
QUAI LOUIS.XVIII: St. fr. Grangeville, de Newcastle.
GUAI CARNOT: 't. Solo, de Newcastle.
BASSIN A FLOT St. beige Tonnay, de Port-Talbot.
Ont fait leur déclaration de descente. — St. fr. Heccule, p. Oran; st. inter fr. Burgermeister, p. Le
Havre — St. norv. Alstad, p. Barry. — St. esp. Principe-de-Asturias, de Bilbao. PAUILLAC, ler septembre

Montés. — St. ang Utique, d'Anvers; Lecoq, de Phi-ladelphie. — St. belge Henri-Gerlinger, de Rotter-dam. — St. am. Panther. de New-York. — St. norw. Riga, de La Pallice

## Le 4 Septembre 1870 à Bordeaux

dies non-effes militaires paraissent favora-lites à nos armes... La position de Mac-Mahon sous les batteries de Sedan est certainement faut à la hauteur de la lourde et difficile tâche qu'il avait assumée.

Tels étaient les renseignements officiels que le gouvernement impérial faisait publier à Bordeaux dans la matinée du 3 septembre 1870 et que criaient dans les rues la « Dépêche télé-graphique », l'« Eclaireur télégraphique » et autres petites feuilles volantes tirées sur pa-pier de content par diverses imprimeries loca-

#### Sedan!

Maigne les précédents et douloureux revers, les population bordelaise se reprenait donc à expérer lorsque, brusquement, dans la nuit du 3 au 4, vers une heure du matin, en rece-tant à la préfecture de la Gironde la dépêche suivante émanée du ministère de l'intérieur.

Un grand maineur frappe la patrie. Après trois jours de luttes héroiques soutenues par Barmée du maréchal Mac-Mahon contre trois cent mille hommes, quarante mille des nopres ont été faits prisonniers. Le général de Wimpfien, qui avait pris le

nmandement de l'armée en remplacement maréchal Mac-Mahon grièvement blessé, a signé une capitulation. Le cruel revers nénie pas notre courage. opereur a été fait prisonnier.

On apprenait en même temps qu'à Paris le Corps législatif tenait une séance de nuit pui fut des plus mouvementées et dont nous ne retracerons pas ici les incidents; ils appartiennent à l'histoire, Nous nous bornemons à rappeler qu'au mouvant précis por porte. rons à rappeler qu'au moment précis où Bordeaux recevait la fatale nouvelle — connue du public vers trois heures du matin — Jules Favre déposait sur le bureau de la Chambre une motion. les Favre déposait sur le bureau de la Chambre une motion « déclarant l'empereur et sa dynastie déchus de tous les droits que heur confère la Constitution » et demandant : que fut « nommée une commission législatiwe investie des pouvoirs gouvernementaux avec la mission d'expulse l'ennemi du territoire, et le maintien du général Trochu comme gouverneur général de Paris. Thiers, de son côté, réclamait le vote d'une proposition rédigée dans un sens analogue.

La Chambre décidait de se réunir le 4 septembre « pour prendre les résolutions néces-saires », mais, comme nous le dirons plus loin, avant que les divers ordres du jour pré-sentés aient pu être examinés, la République ctait proclamée.

#### A Bordeaux

A Bordeaux, une foule considérable, attendant les nouvelles, n'avait cessé de stationner toute la nuit devant l'hôtel de ville et la préfecture et dans les rédactions des journaux. Dans la cour d'entrée et dans le jardin de la « Gironde », nos concitoyens se unessaient anxieux et nombreux.

Restée en permanence à l'hôtel de ville, la remutelité républicaire nommée sous municipalité républicaine, nommée sous Fempire même les 6 et 7 août précédent et qui avait à sa tête le premier élu, M. Emite Fourcand, prenait part a 6 heures du matin, dans le cabinet du préfet, à une conférence à laquelle assistèrent les autorités civiles. Le maire et ses collègues obtenaient du prefet la promesse qu'un millier de fu-sils se trouvant à Bordeaux, dernière provision de l'Etat réservée à la garde mobile, se-raient livrés à la garde nationale. Ils adres-saient en même temps des régulations aux saient en même temps des réquisitions aux armuriers, s'enquéraient des moyens d'armer le plus vité et le moins mal possible tous les gardes nationaux inscrits sur les contrôles et ceux qu'y inscrivait depuis deux jours le conseil de recensement.

Enfin, à neuf heures du matin, le 4, la municipalité faisait afficher la proclamation

De graves nouvelles nous plongent dans la douleur, mais n'abattent pas notre courage.
L'héroisme de l'armée a du céder un instant devant le nombre de nos ennemis.
La France tout entière acceptera ce revers event a résolution que commandent les cir-

Les conseillers municipaux faisant fonctions de maire et d'adjoints : Emile FOURCAND, SIMIOT, CELLERIER, LESCARRET, BONNESŒUR, H. GI-BERT, VILLETTE, DORDE.

Des l'aube, la nouvelle de la capitulation le Sedan s'était répandue dans tous les quartiers. De toutes parts, la population était descendue vers le centre de la ville. Une sourde irritation fe tait dans les gœurs et la foule enfévrée formait des groupes compacts ur la place de la Comé.

cours et la foule enfiévrée formait des groupes compacts au la place de la Comédie, les allées de Tourny, les cours du Chapeau-Rouge et de l'Intendance. A huit heures du matin, la circulation était déjà difficile sur ces points.

On s'arrachait les dépêches. Nul ne doutait que la déchéance clame par Jules Favre et ses collègues républicains ne fot proclamee par la Chambre.

A l'hôtel de ville, des citoyens ne cessaient de se présenter, demandant leur entolement, réclamant des ar les et, en la personne des memores de la municipalité, acclamant la République. personne des memores de la municipalité, acclamant la République.
N'écoutant que son patriousme, la « Gimonde », par la plume de Massicault, son médacteur en chef, eclamait « mme elle le faisait de nouveau il y a six ans en des heures angoissantes, l'union sacrée de tous devant l'ennemi et disait:

« Au point de vue politique, une solution prompte est nécessaire. Quelle que Paris la fasse pour le temps où l'ennemi sera sur le soi français, nous l'acceptons d'avance, parce que l'union, l'abnégation sont aujourd'hui les premiers avoirs de tous les bons citoyens. Mais il nous scra permis l'exprimer un vœu, et ce vœu, la cause arrécusable des malheurs de la patrie l'impose à notre conscience : « Pas de dictature militaire! 'as de pouvoir personnel! Pas de délai! La nation rendue à ellemême absolument et sur l'heure!

» Ce n'est qu'à cette condition que la France pourra, quoi qu'il arrive, réparer dignement les immenses d. 'res qui auront marqué pour elle et pour le monde la fin de l'ère napoléonienne. »

#### La population réclame la proclamation de la République

Vers deux heures de l'après-midi, une colonne d'environ mille personnes se formait sur la place Dauphine — aujourd'hui place Gambetta — qui était alors un terreplein sans arbres — et, aux cris de « Vive la France !» et de « Vive la République !», se rendait par les rues Bouffard et Montbazon, à l'hôtél de ville afin de réclamer de la municipalité la proclamation de la République.

«En ce jour de deuil, ajouta-t-il, la population bordelaise, si patriote et si républicaine, doit donner l'exemple du courage civique et de la sagesse. La France n'appartient plus qu'à elle-mème. Elle veut se sauver et se sauvera. La République — qui n'est pas l'anarchie — sera, nul n'en saurait douter, proclamée aujourd'hui même à Paris. Attendons cette proclamation pour la répéter à Bordeaux, où je serai heureux de crier avec vous: « Vive la République! »

» Soyez calmes, conclut-il, et retirez-vous. »

ces sages paroles turent entendues des ma-nifestants. Après avoir poussé un immense cri de « Vive la République l», ils acclamè-rent la municipalité et le maire et quittèrent l'hôtel de ville. A dater de ce moment, le seul pouvoir pu-blic reconnu fut l'élu de la population borde-

La statue de Napoléon III est remocrsée

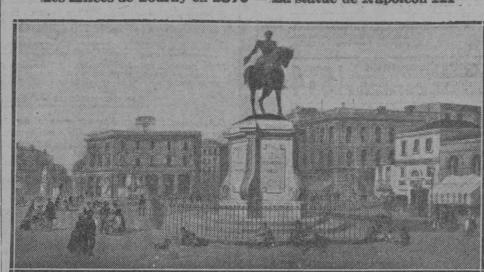
Tandis que ces événements se déroulaient à l'hôtel de ville, une manifestation parallèle se produisait sur les allées de Tourny.

Depuis la matinée, les cris de « Déchéance l », « A bas l'Empire l » n'avaient cessé d'être proférés sur la place de la Comédie. Des pierres avaient été lancées contre la statue équestre de Napoléon III qui, depuis, 1858, se dressait au centre des allées de Tourny, à l'endroit exact où, depuis, a été érigé le monument à Gambetta.

la circulation, empfissatt toute la rue. Effe réclama, comme on venait de le faire ailleurs. Penlèvement de l'aigle placé à l'extrémité de la hampe du drapeau fixé sur la plate-forme au-dessus de la façade. Les soldats du poste, avec l'officier qui les commandait, s'étaient retirés à l'intérieur de l'hôtel. À travers la porte close on parlementa. Une délégation fut autorisée à pénétrer dans la cour et s'entretint avec un officier supérieur. Les pourparlers se prolongeaient. Un manifestant avait tenté de monter sur la plateforme en s'aidant de la guérite et des moulures de la façade, mais n'avait pu y parvenir. La foule s'impatientait et commençait à crier lorsque, enfin, l'autorité militaire, aux applaudissements de tous, fit enlever l'aigle.

A l'Alcazar, qui jouait en matinée, un artiste, répondant au désir du public, vint,

Les Allées de Tourny en 1870 — La statue de Napoléon III



D'après une lithographie de l'époque (de DEROY)

Vers une heure et demie, la foule sans cesse accrue continuait ses imprécations contre l'empereur qui venait de se rendre aux Allemands, et contre le régime impérial, lorsque de l'immense cohue sortit un cri que répétèrent aussitôt mille bouches : « A

bas la statue! »

Et, instantanément, on se rua vers le zinc impérial. On commença par desceller la grille qui entourait le jiédestal. Les morceaux en furent transportés dans le corridor de la Bibliothèque et de l'Académie, rue J.-J.-Bell. On se préoccupa ensuite de mettre has la statue. metre bas la statue.

Le marché des Grands-Hommes était proche, On y courut et l'on y prit des cordes retenant les tentes et les installations quelque peu primitives qui ont précédé la construction actuelle en fer.

truction actuelle en fer.

Les cordes furent enroulées autour des cous de l'empereur et de son cheval, et l'on se mit à tirer énergiquement, si énergiquement que... les cordes cassèrent et que les exécuteurs, qui opéraient de la rue Michel-Montaigne, roulèrent pèle-mêle sur le pavé.

On ne perdit pas courage, Des câbles plus résistants furent trouvés chez le tenancier d'un café voisin. Un jeune artiste du Delta — le café-concert devenu de nos jours la Scala — qui, si nos puvenirs ne nous trompent pas, avait nom Cascabel, très agile, Scala — qui, si nos couvenirs ne nous trompent pas, avait nom Cascabel, très agile, escalada le piédestal, monta à califourchon derrière le cavalier, enroula solidement le câble autour de la tête de celui-ci, et la foule reprit son œuvre vengeresse. Au premier effort, la statue chancela; au second, elle tomba, la tête en bas, et se brisa en partie sur le sol, cependant que toutes parts retentissaient les cris de : « Vive la République! » Un drapeau tricolore donné par un habitant du quartier fut hissé sur le socle à la place de la statue, et les inscriptions de

me agitation n'aggrave, dans la cité, cette situation.

Votre municipalité l'attend de votre patrions de les aura faire son devoir.

A Bordeaux, en l'hôtel de ville, le 4 septembre 1870.

Les conseillers municipalité faire. « Ne brisons pas l'empereur — dont une jambe était déjà détachée — dit un des as-sistants, à l'eau! à l'eau, Napoléon!»

La motion fut unanimement applaudie, et, tandis que les parcelles du cheval, de la jambe séparée du groupe, des épaulettes et du bicorne, en partie émiettés dans la chute, étaient partagées entre les personnes présentes, une corde était passée au cou du monarque, dont on traîna l'effigie vers la vivière.

monarque, dont on trama l'emgle vers la rivière.

Le cortège, chantant la «Marseillaise» et applaudi par la foule, suivit la place de la Comédie et le cours du Chapeau-Rouge, où, devant la préfecture, les soldats citoyens du poste des gardes nationaux, qui avaient mis leurs képis, au bout de leurs fusils et répondaient aux vivats qu'on leur adressalt, furent acclamés. Il continua ensuite par les quais, la place Bourgogne et le pont. Pendant le trajet, le zinc, facilement effrité par les heurts multiples auxquels il était soumis, se désagrégeait insensiblement, et lorsqu'on parvint au milieu du pont, la tête et un peu du buste subsistaient seuls. Un des manifestants portait sur son épaule un autre morceau assez important de la statue. On monta sur les marches du pont, et, aux cris renouvelés de : « A l'eau, l'empereur l'» ce qui restait de la fonte fut précipité dans la Garonne.

#### Enlèvement des attributs de l'empire

Au retour, les manifestants, arrivés devant la douane, réclamèrent l'enlèvement de l'aigle surmontant la hampe du drapeau placé sur la façade de l'hôtel. Comme les pourparlers se prolongeaient, un jeune homme saisit la hampe dont la base fut brisée, et enleva l'attribut.

A la Bourse, même réclamation fut présentée. On s'apprêtait à escalader le monument, lorsque le gardien-chef des audiences du Tribunal de commerce, portant sa chaîne d'argent, se présenta à la fenêtre et, s'inclinant devant le désideratum de la foule, enleva lui-même les aigles des drapeaux.

Peaux.

Averti de ces faits, le commandant du poste de la préfecture s'était empressé d'aller prévenir M. Bourlon de Rouvre et de lui conseiller, pour éviter tout incident, de faire ôter l'aigle de la hampe placée sur la façade du cours du Chapeau-Rouge.

Le préfet se rangea à l'avis de M. Adrien Léon. Un des domestique de la préfecture fit, avec un bâton, sauter l'insigne, qui tomba sur le trottoir au moment où le cortège survenait. Celui-ci applaudit chaleureusement ce geste.

mait sur la place Gambetta — qui était alors un terreplein sans arbres — et, aux cris de « Vive la France la « Vive la République la », se rendait par les rues Bouffard et Montbazon, à l'hôtêl de ville afin de réclamer de la municipalité la proclamation de la République.

M. Fourcand descendit de son cabinet et, se plaçant sur le perron, que couvrait à cette époque une marquise, harangua les manifestants.

De sa voix chaude, pénétrante et persuasive, il dit qu'avant de provoquer de la part de ses représentants un acte politique officiel, la population bordelaise devait attendre les nouvelles de Paris et être fixée sur la suite — certainement conforme à son avis au sentiment de son auteur — donnée à la proposition de Jules Favre.

Le maire recommande le calme et la molération.

«En ce jour de deuil, ajouta-t-il, la population bordelaise, si patriote et si républicaine, doit donner l'exemple du courage civique et de la sagesse. La France n'appartient plus qu'à elle-même. Elle veut se sauver et ser sur les dalles de l'escalier. Il était qua-tre heures de l'après-midi.

Des groupes se dispersèrent alors à tra-vers la ville pour faire disparaître les effi-gies des souverains et les insignes du gou-vernement impérial des édifices publics, des panonceaux des officiers ministériels, des devantures de certains industriels « four-nisseurs de l'empereur », etc. Partout, cet enlèvement s'accomplit sans la moindre dis-cussion.

Le quartier général, résidence du commandant en chef du corps d'armée, était à cette époque rue des Remparts. C'est, de nos jours, une des annexes de l'hôtel de ville, occupée par la police municipale. La foule, immense et compacte, arrêtant

clamé par les spectateurs, chanter la En résumé, aucun incident fâcheux ne se produisit au cours de la journée. Pas un seul sergent de ville ne se montra dans la ville. La garde nationale et la population faisaient respecter l'ordre. Ajoutons qu'à l'issue de la manifestation qui s'était produite à deux heures à l'hôtel de ville et au cours de laquelle la République attendue avait été acclamée, deux adjoints et graffiques par le la colon de joints et quelques conseillers municipaux s'étaient rendus à la préfecture déclarer à M. Bourlon de Rouvre qu'ils répondaient de sa personne et du respect de la population bordelaise pour lui. Le patriotisme seul, avaient-ils ajouté, inspirait celle-ci.

#### La République proclamée

A Paris, les événements s'étaient précipi-tés. Sans attendre la réunion de la Cham-bre, la République avait été proclamée, et à six heures du soir, le nouveau ministre de l'intérieur. Léon Gambetta, adressait aux préfets la dépêche suivante, qui parvenait à Bordeaux vers neuf heures — nous dirions aujourd'hui vingt et une heures :

Paris, ce 4 septembre 1870, 6 h. soir. République Française Ministère de l'Intérieur

La déchéance a été prononcée au Corps législatif. La République a été proclamée à l'Hôtel-de-Ville. Un gouvernement de Défense nationale, composé de onze membres, tous députés de Paris, a été constitué et ratifié par l'acclamation populaire. Les noms sont :

Pour le gouvernement de la Défense Nationale : Le ministre de l'intérieur, Léon GAMBETTA. M. Bourlon de Rouvre s'empressa de transmettre ce télégramme au maire. Il le communique aussi à M. Adrien Léon avec prière d'en faire part aux gardes nationaux sous ses ordres.

ses ordres.
Comme une traînée de poudre, la nouvelle se répandit en ville. La population se porta en masse à la mairie, où M. Emile Fourcand, après avoir lu aux membres de son administration la dépêche de Léon Gambetta, proclama solennellement la République du perron de l'hôtel de ville, en présence de milliers de citoyens qui acclamèrent le nouveau gouvernement.

de citoyens qui acclamèrent le nouveau gouvernement.

M. Emile Fourcand alla ensuite à la préfecture. M. Bourlon de Rouvre lui déclara qu'il se mettait à sa disposition et s'engageait, si on le croyait utile, à continuer le côté administratif de ses fonctions — le conseil de revision, par exemple, dont les opérations commençaient le lendemain — jusqu'à la nomination de son successeur.

Le maire de Bordeaux ne put que prendre acte de cette offre. Puis, du haut du balcon de la préfecture, sur le cours du Chapeau-Rouge, il proclama de nouveau l'avènement du régime libérateur que venait de se donner la France. du regime incrateur que venait de se don-ner la France.

Vingt mille poitrines, dit le chroniqueur de la «Gironde», répondirent à cette proclama-tion par le cri de «Vive la République!»

M. Emile Fourcand, entouré de membres du Conseil municipal et de nombreux amis, parmi lesquels la «Gironde» était largement représentée se rendit pay appèr les pays la pré-

représentée, se rendit peu après sous le péristyle du Grand-Théâtre, face à la place de la Comédie, et. d'une voix retentissante, proclama une fois de plus la République.

La place et les voies environnantes étaient noîres de monde. Des hourras frénétiques, les accents de la «Marseillaise» saluèrent les paroles du maire. paroles du maire. La dépêche fut également lue et la République proclamée — par un membre de la mu-nicipalité, croyons-nous — sur les allées de Tourny, de la plate-forme du piédestal qui, quelques heures avant, portait la statue de Napoléon III.

#### Manifestation avortée

Le calme règne en ville Avec la nuit, le calme s'étendait sur toute la cité, de plus en plus anxieuse au sujet des événements de l'est. On ne parlait plus que de l'organisation de la défense; M. Emile Fourcand était encore à la préfecture, attendant des instructions de Paris, lorsque, vers onze heures et demie, un conseiller municipal, devenu depuis conseiller général et magistrat, et récemment décédé, assagi par l'expérience, se présenta devant la préfecture entouré d'un groupe bruyant. Il déclarait vouloir s'y installer — après que M. Bourion de Rouvre eut remis sa démission entre ses mains — pour instituer à la tête du département un triumvirat dont il se proposait, d'ores et déjà, d'être un des membres. Il excitait la foule, qu'il avait déjà haranguée sur la place de la Comédie, à l'aider à envahir la préfecture, ce à quoi la garde nationale s'opposa avec énergie.

L'échauffourée tut de courte durée. Les manifestants furent repoussés et M. Emile Fourcand, toujours sur la brèche, ayant expliqué à son fougueux collègue que le préfet avait, de lui-même, résigné ses fonctions, et lui ayant rappelé, comme il l'avait fait l'aprèsmidi à la population, que la République est l'ordre — et qu'il ferait assurer cet ordre contre les fauteurs de désordre, quels qu'ils fussent, qui tenteraient de compromettre la République — le conseiller se calma et se retira en déclarant bien haut que le maire avait Avec la nuit, le calme s'étendait sur toute

tra en deciarant bien haut que le maire avait toute sa confiance.

Tel fut le dernier et peu sensationnel incident de cette grande et mémorable journée dont nous honorons en 1920 le cinquantenaire.

Le lendemain matin, le maire de Bordeaux adressait à la population un appel saluant la proclamation de la République, faisant appel au calme et demandant à tous de se grouper autour du pour resultant du pour r pousser l'ennemi. Le 7 septembre, un arrêté municipal sup-

primait le nom du cours Napoléon et resti-tuait aux Fossés, sous le titre de « cours des Fossés », leur ancienne appellation, cette dé-signation, dit l'arrêté, « étant conforme a son origine historique ». Le même document décidait que le cours de l'Impératrice porte-rait désormais le nom de rue Judaïque, dont il était la continuation, et que la place Na-poléon s'appellerait place du Bont.

#### Le maire de Bordeaux

prélet de la Gironde Dans cette même matinée du 5, M. Emile

Four-eard recevait un télégramme du gouver-nement lui disant de prendre possession de la préfecture et de diriger, en même temps que celles de la ville, les affaires du dépar-tement. tement.

Et alors, fait curieux et certainement unique dans nos annales municipales, par un arrêté qui figure officiellement au registre conservé aux Archives, le maire de Bordeaux, considérant « qu'étant l'élu de la cité, son devoir et son dévouement lui appartiennent », délégua son premier adjoint, M. Simiot, dans les fonctions intérimaires de préfet de la Gironde.

Gironde.

Durant deux jours, le préfet délégué par le maire de Bordeaux signa les proclamations et les documents officiels. Le 7, il remettait ses pouvoirs entre les mains de son ami, M. Amédée Larrieu, désigné par le gouvernement comme successeur de M. Bourlon de Rouvre.

MM. Amédée Larrieu et Emile Fourcand, soutenus par la démocratie bordelaise et girondine, dont la « Gironde » s'honorait d'etre le porte-paroje, et par la patriotique regirondine, dont la «Gironde» s'honorait d'e-tre le porte-parole, et par la patriotique re-connaissance de notre population, assurè-rent durant les heures souvent difficiles que traversa la République à ses débuts, l'or-dre et la liberté à Bordeaux, tout en se mul-tipliant pour concourir à la défense de la patrie contre les hordes teutonnes. Leur souvenir est encore vivant dans l'es-prit et dans le cœur de tous les vieux Bor-delais.

G. BOUCHON.

#### 

Petite Correspondance - Dax, veuve Marie. - Vous y avez droit. Renouvelez votre demande à la sous-intence. D. D., 20. — Inutile. Votre propriétaire ne — D. D., 20. — Inutile. Votre propriétaire ne peut pas vous augmenter.

— L. C. — S'il y a un compteur d'eau, il est juste que chacun paie sa consommation après entente amiable avec le propriétaire.

— R. G. R. I. 8. — I. Oui, si vous avez en main un certificat d'origine de maladie constatant que votre mari est mort des suites d'une bles sure ou maladie contractée dans le service. — 2. De 1,750 francs à 2,700 francs, suivant les circonstances de la mort. — 3. Renouvelez votre demande en joignant un certificat militaire.

— A. B. 1920. — Vous ne trouverez pas trace de lettre antérieure. Veuillez renouveler vos questions.

— H. B., Le Bison. — Cela dépend des termes dans lesquels est rédigé l'engagement. Il faudrait voir un avocat. Il y a matière à procès.

— N. 218. G. A. — Pas plus qu'en France.

proces.

— N. 218. G. A. — Pas plus qu'en France.

— E. B. 1920. — I. Non. — 2. Probablement à partir du 24 octobre 1921, car une loi est en préparation pour modifier dans ce sens la jurisprudence de la Cour de cassation. — 3. Non, mais vous pourrez l'augmenter dans des proportions qui seront fixées.

— G. G., 123. — Non, car il bénéficie de la loi du 9 mars 1918.

— J. B., 56. — Non.

— Française embarrassée. — A la direction.

- Française embarrassée. - A la direction, a Paris, 8, rue de Londres. - Sauveterre, B. 67. - Non, puisqu'il y a un acte qui dit le contraire. MAITRE-JACQUES.

Toutes les spécialités pharmaceutiques faisant de la publicité dans la presse politique se trouvent en dépôt dans toutes les grandes pharmacies commerciales de France, et sont vendues au prix marqué, sans majoration.



ECZEMA Boutons, Démangeaisons, Dartres, Ulcères variqueux Psoriasis, Sycosis, Herpès, Gale, Pelade, etc. DÉSESPÉRÉS qui avez tout essayé, adressez-vous a LABORATOIRE des SPÉCIALITÉS (Service P)
22, Boulevard Sébastopol, PARIS (Notice gratis).



#### Eczémas-Dartres Maladies de Peau

De toutes les affections de la peau, la plus répandue et la plus tenace est l'eczéma. Elle est d'origine arthritique et souvent le prélude d'une crise rhumatismale. Elle se caractérise par de petites vésicules laissant suinter un liquide incolore. Ces vésicules, déchirées au grattage, laissent ecouler leur contenu, qui sèche et forme croûte. Les démangeaisons sont vives, exaspérantes : l'eczéma se fixe par tout le corps ; il a tendance à la récidive. Pourtant, l'eczéma, qu'il soit sec ou humide, même invétéré, est rapidement curable. C'est aussi l'avis du corps médical lorsqu'il prescrit le Dépuratif Richelet, dont l'efficacité est absolue dans le traitement de tous les vices du sang. Cette affirmation mérite d'être confirmée par des preuves. En voici une, prise au hasard parmi tant d'auvoici une, prise au hasard parmi tant d'au-

tres:

Decazeville, 12 janvier 1919.

Je vous remercie sincèrement du traitement que vous m'avez envoyé il y a un mois. Aujourd'hui, sans changer ni mon régime ni mes habitudes, je suis complètement guéri de l'eczéma de la face dont je souffrais depuis plus de 15 ans. Jusqu'à présent, aucun remède, aucune autre médication ne m'avaient apporté le moindre soulagement. lagement
Je suis enchanté de votre merveilleux Dépuratif Richelet, qui m'a enfin apporté la
guerison. Croyez, Monsieur, à mes meilleurs remerciments.
François GOUDIN.

François GOUDIN, à Cantagrel, par Decazeville (Aveyron). a Cantagrel, par Decazeville (Aveyron).

Ce résultat s'explique par la puissance de ce nouveau rectificateur du sang. Le Dépuratif Richelet ne blanchit pas le malade, mais le guérit pour toujours. Toutes les maladies de la peau (Acnés, Herpès, Psoriasis, Sycosis, Varices et Ulcères variqueux); toutes les manifestations de l'arthritisme (Goutte, Rhumatismes, Douleurs, Emphysème, Astame, Artério-Sclérose), ainsi que tous les accidents syphilitiques, se trouvent bien vite modifiés sous l'influence de ce précieux médicament. Jamais un insuccès n'a été signalé.

medicament, Jamais un insucces na etc si gnalé. Le flacon : 8 fr. 75, dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut, et pour tous rensei-gnements sur le traitement, écrire à L. RI-CHELET, de Sedan, 23, rue de Belfort, à Bayonne (Basses-Pyrénées).

Les Directeurs & G. CHAPON,
M. GOUNDULISER
Le Gérant, G. BOUCHON, — Imprimento a

## FURODONAL

Rhumatismes Gravelle Calculs Névralgies Sciatique Artério-Scierose Obésité

L'URODONAL réalise une véritable saignée urique facide urique. urates et oxalates). COMMUNICATIONS

Aigreurs

Académie de Médecine (10 novembre 1908)... Académie des Sciences (14 décembre 1908)



- Oh ! mon ami, que fais-tu? Tu prends des liqueurs et tu:as la goutte... - Ne crains rien; avec quelques cuilterées d'URODONAL, cela passera tout seul. et la Goutte

• Administre à l'occasion des poussées aiguès dans la goutte, l'URODONAL n'a aucun retentissement fâcheux, comme les salicylates, rien des effets dangereux, redoutables parfois, du colchique et de la colchidine. Les douleurs perdent rapidement de leur acuité, et la durée même de la poussée est parties tent particular en la préparé. fois très notablement abrégée. Dr F. Morel.

Médecin-major de 1ºº cl. en retraite, ancien médecin des hôpitaux de la marine et des colonies.

• J'ai fait faire des analyses comparatives avant le traitement et après, par un pharmacien de mon hôpital, et j'ai pu constater les bons effets de l'Urodonal. D' JODRY, Médecin-ches de l'hôpital militaire de Siaz.

PORAL fortifie les Poumons Bronchites chroniques, Tuberculose, Asthme, Emphysème, Invalides respiratoires.

Réalite une petite source sulfureuse que l'on a constamment à la portée de la main et qui remplace la cure aux stations des Pyrénées.

Dr Caubet, licencié es sciences. Le flacon foo, a fr. 50; les 3 fco. 18 fr.

NOCTYL procure un sommel normal, calme, réparateur. La botte



Stock Important -- Fabrication Rapide Etablis POSTEL, 195, rue de Vaugirard - PARIS



Catalogue G 2 Sur demande: 17, Bould Michelet. MARSE!

PINAUD-DUANIP, 96. BOULEVARD DU PRESIDENT-WILSON, 96, BORDEAUX
MAYNOT, 24, AVENUE DU MARECHAL-FOCH, 24, BIARRITZ Michelet . MARSEILLE .





## Je ne roule que sur

ta Methode LEROY

CHUTES & MATRICE DÉPLACEMENTS des ORGANES C'est bien une grande victoire !!! Cette ter-rible infirmité, LA HERNIE, est enfin vain-cue. Maîtrisée aussitôt, elle est rapidement GUÉRIE sans changer ses habitudes, grâce à la méthode de M. Leise, MAITRE de l'art herniaire, à la renommée si jalousée, mais jamais égalée HERNIEUX; ne confondez pas l Dominant de haut les de soi-disant spécialistes, les e de M. LEROY, de Paris. le promesses de soi-disant spécialistes, les milliers de GUÉRISONS obtenues par la METHODE LEROY, et publiées par toute la presse, valent mieux que de vaines promes-ses, ainsi que le démontre cette récente

« Monsteur LEROY, à Paris. — Grâce à vo-tre METHODE, ma HERNIE a complète-ment disparu. — 7 juin 1920. — Antoine CRAYSSAC, à Lascombelles, par Laroque-Timbaut (Lot-et-Garonne). GE SONT DES PREUVES !!!

Adressez-vous donc en toute confiance & l'éminent praticien, qui recevra à : l'éminent praticien, qui recevra à :

La Rochelle, dim. 5 sept., h. du Commerce, Saintes, lundi 6 sept., hôtel du Commerce, Marennes, mardi 7 sept., h¹ Cheval-Blanc. St-Pierre-d'Oléron, merc. 8, h. du Commerce Rochefort, jeudi 9 septembre, de 10 h. 30 al à 5 heures, hôtel de France.

Jonzac, vendr 10 septembre, hôtel de l'Ecu. St-Jean-d'Angély, sam. II, h¹ du Commerce. Agen, dim. 12, hôtel Jasmin, face la gare. Mirande lundi 13 sept., hôtel de France. Fieurance, mardi 14, jusq. 3 h. h. de France. Lannemezan, mercr 15 sept., h de la Gare. Tarbes, jeudi 16 septembre, hôt. Henri-IV. Riscle, vendr 17, hôt. Dumartin, face gare. Condom, samedi 18 sept., hôt. du Lion-d'Or. Auch. dimanche 19 sept., Central-Hôtel BORDEAUX, lundi 20 sept., hôtel des Pyrénées et des Négociants. 12-14, rue St-Rémi. LEROY, 75, r. Faub.-St-Martin. PARIS (10°).

> ETABLISSEMENTS 20, Rue BOTZARIS, PARIS DRAPERIES DOUBLURES TISSUS & VETEMENTS \_ IMPERMÉABLES\_ Manteaux de Ville et de Voyage Vente en Gros exclusivement Agent régional. M. MARTINEAU 96, ours d'Aquitaine. Bordx

L'EAU DIXOR

LA VÉRITABLE EAU DIXOR Le flacon 13 fr. 20 (taxe comprise) H. DIXOR, 224, R. de Tolbiac, Paris (130) Nota. — Bien éviter de répandre de l'Eau Dixor sur es cheveux ou les sourcils, car ceux alteints tombe-aient pour ne plus repousser.

# Cbronique Agricole Par JEAN-PIERRE Paut-il effeuiller la vigne? passais récemment près d'une vigne à le végétation. Comme tant d'autres elle oullert, sans doute, de plusieurs années couture et on n'a pu encore la remettre du le pas peu sans peu supervire que l'effeuiller, sans doute, de plusieurs années couture et on n'a pu encore la remettre des fait avec soin control de la soute, de plusieurs années couture et on n'a pu encore la remettre de la space de la soute, de plusieurs années couture et on n'a pu encore la remettre cat. Le ne fus pas peu space de la soute. Le folletage des vignes très feuil-sque et on subject de la soute, au dessus de la soute, au de la soute, au dessus de la soute, au des de la soute, au des la soute, a

Je passais récemment près d'une vigne à faible véretation. Comme tant d'autres elle a souffert, sans doute, de plusieurs années d'inculture et on n'a pu encore la remettre en état. Je ne fus pas peu surpris de voir deux femmes qui opéraient un effeuillage assez sévère. Mon premier mouvement lut de leur dire à quel mauvais travail elle perdaient leur temps. Réflexion faite, j'ai pensé qu'elles pourraient mal recevoir mon conseil et me prier de m'occuper de mes propres affaires.

Il est probable m'en ce moment d'autres

Il est probable qu'en ce moment d'autres personnes commettent la même erreur, si bien que la question d'Messeuillage est tout Faut-il effeuiller? On ne peut repondre Faut-il effeuiller? On ne peut repondre par oui ou par non à une telle question. Tout dépend de la vigueur de la vigne, de l'état de sa végétation. En principe, n'effeuillez jamais une vigne qui pousse peu, et qui n'a pas trop de feuilles pour nourrir le raisin. N'oubliez pas que c'est la feuille qui fabrique le sucre que les ferments transformeront en alcool.

Dans les vignes bien fumées et qui ont eu toutes leurs facons, on peut effeuiller à la

toutes leurs façons, on peut effeuiller à la condition de ne pas pratiquer l'opération trop hâtivement et de ne pas priver le cep, d'un seul coup, d'un grand nombre de feuil-Cette question a été étudiée d'une manièaucune perturbation dans la végétation du

cep.
En 1900, nous avons eu, comme cette année, de fortes chaleurs au mois d'août. M. Cazaux-Cazalet signala qu'on avait effeuille beaucoup trop sévèrement. Grâce à une température favorable, pluies suivies d'un beau temps, ces effeuillages n'eurent pas de conséquences trop fâcheuses, mais ce fut une occasion pour le distingué vitioulteur de faire remarquer qu'une telle opération est un non-sens, et qu'on ne doit effeuiller que lorsque les queues des raisins et des feuilles sont mûres.
Voict une expérience qui démontre à quel point un effeuillage trop sévère peut être néfeste.
Des Malbec furent effeuillés le 2 octobre.

Des Malbec furent effeuillés le 2 octobre. A ce moment, les raisins avaient 16,35 % de sucre et 7,96 d'acidité. Le 13 octobre, les pieds effeuillés avaient 17,48 % de sucre et 6,02 d'a-cidité tandie cidité, tandis que les raisins des pieds non effepillés avaient 22,78 % de sucre et seulement 5,31 d'acidité.

Le résultat fut le même pour les Merlot, qui avaient avant effeuillage 15,19 % de sucre et 7,08 d'acidité. Au 13 octobre, les pieds effeuillés donnaient 15 g. 37 de sucre, 6,73 d'acidité. Landis que ceux pour effeuillés donnaient 15 g. 37 de sucre, 6,73 d'acidité. Cette question a été étudiée d'une maniere ration de Comice de C

Vous avez remarçue le matin, dans votre rigne, un cep de belle végétation et chargé le raisins; c'est par hasard que dans l'après-midi vous repassez au même point; ce même pied a un aspect lamentable, son feuillage est flétri, les grappes se vident, il est frappé a mort; deux jours plus tard il n'aura plus une feuille.

Cet accident très fréquent cette année est

désigné sous les noms de folletage ou d'a-poplexie foudroyante. Voilà bien longtemps qu'on en cherche les causes. On n'a rien trouvé. On a remarqué que le folletage est réquent lorsque le printemps et le début de l'été ayant été pluvieux, les mois de juillet et août sont très chauds et très secs. D'autre part, les vignes greffées y olus sujettes que les vignes franches de

En général, on ne traite pas l'apoplexie foudroyante. On se contente d'arracher les pieds qui ont été ainsi frappés de mort subite et de les remplacer. Certains conseillent de tailler immédiatement tous les sarments à deux yeux dès le flétrissement, et de butter le cep. J'ai procédé l'an dernier d'une autre manière. Vous avez pu constater comme moi-même que l'apoplexie foudroyante n'est pas

Conservez avec soin vos pommes de terre

La récolte des pommes de terre est en ce moment très avancée. Il faut se préoccuper de leur conservation. Vous avez attendu pour les arracher que les tiges soient flétries et que la peau des tubercules ne s'exfolie pas, qu'elle soit très adhérente. Ne les mettez pas en sacs immédiatement; laissez-les se ressuyer sur les destautements de la serve de la conserve de La première condition à réaliser est de ne pas les entasser en masses épaisses. C'est pour avoir méconnu ce principe que ces mes sieurs du ravitaillement ont laissé pourr

des pommes de terre par centaines de tonnes.

s'échauffer et bientôt entrer en décomposi-

« Dépasser une épaisseur d'un mètre, dit M. A. Girard, c'est s'exposer à voir les tas

On sait à la campagne que les pommes de terre doivent être mises dans un local où il ne gèle jamais; il faut encore que ce local ne soit pas trop chaud; la température ne

connaisseurs

Dès la fin de février ou le commencement de mars, n'hésitez pas à mettre vos pommes de terre dans des chambres hautes; enlevez-les des rez-de-chaussée où tout est propice an départ de la végétation; étendez-les sur une faible épaisseur, deux ou trois tubercules; aérer par temps sec. S'il s'agit de pommes de terre de consommation, laissez-les dans l'obscurité la plus complète pour éviter le verdissement. Faites exactement le contraire pour les pommes de terre de consommation, laissez-les dans l'obscurité la plus complète pour éviter le verdissement. Faites exactement le contraire pour les pommes de terre de semence; faites-les verdir en donnant de la lumière et de l'air. Les tubercules ne végéteront plus que lentement; ils resteront fermes et pleins; feurs germes seront nourris, courts et colorés; ils constitueront jusqu'à une saison avancée une excellente semence.

Cette préparation a l'avantage de permettre de mars, il faut n'en pas briser les disn-zée sur le joug, le corps de charrue entre les cornes.

Cette germination et ce verdissement peur les pommes de terre que vous plantez dans le jardin à bonne exposition.

Enfouissez rapidement vos fumiers

Voici que nous approchons de l'époque des labours de semailles par lesquels on enfouit les tumier de ferme, le plus précieux de nos engrais. On ne s'en douterait guère en voyageant d'ens de semailles par les départements du Sud-Ouest. Vous connaissez le tableau. Enlevé au trident, le furnier est jeté par les fenêtres étroites des étables, où il s'amoncelle sous chacune d'elles, lavé par les pluies, des échargent leur disn-zée sur le joug, le corps de charrue entre les cornes.

Arrivés sur le champ, ils déchargent leur disn-zée sur le champ, ils déchargent leur d'ins-zée sur le joug, le corps de charrue entre les cornes.

Arrivés sur le joug, le corps de listants de remétre de sempent pour les pommes de terre que vous plantez de 7 mètres, sur des lignes étur les cornes.

Arrivés sur le joug, le corps de listants de 7 mètres pour les champ, ils déchargent leur d'ins

avancée une excellente semence.

Cette préparation a l'avantage de permettre, à l'époque de la plantation, l'élimination des tubercules dits mâles ou mules, c'est-à-dire stériles. Vous savez qu'on désigne ainsi des pommes de terre dont les yeux restent incrées ou ne donnent que des pousses très fines incapables de venir à l'air libre, après l'enfouissement du tubercule. Il est bon d'ailleurs, pour éviter cette filosité, de changer de temps à autre sa semence. emps à autre sa semence. Les maraîchers utilisent parfaitement ce erdissement de la pomme de terre, non seu-ement en vue d'éliminer les tubercules mâes, mais aussi pour s'assurer une avance

Je sais bien oue cette méthode a l'avanta-ge d'être très expéditive et qu'il faut pas mal de travail pour faire du bon fumier. Et cependant, l'agriculteur ne saurait mieux employer son temps. Je juge toujours de la tenue d'une ferme par l'aspect des animaux et du fumier.

et du fumier. Les pertes subies par ce défaut de prépa-ration sont encore aggravées lors de l'épanration sont encore aggravees lors de l'epandage. Le bouvier arrive sur le champ, grimpe sur la charette ou le tombereau et disperse à la fourche le fumier qui ne sera enfoui que plus tard. Le soleil le grille et la charrue ne recouvre qu'une litière qui pourrait constituer un bon coucher pour les animaly.

terre de germer. Vous avez brassé les tas deux ou trois fois avec une pelle en bois et éliminé les tubercules qui ont subi un commencement de pourriture.

tation, les clayettes sont mises dehors pendeux ou trois fois avec une pelle en bois et éliminé les tubercules qui ont subi un commence aux germés, il faut n'en pas briser les de très bonne heure, conduisant une grosse charrette de fumier en haut de laquelle ils ont hissé leur araire quand ils ne l'ont pas disposé sur le joug, le corps de charrue en disposé sur le joug de charrue en disposé de charrue en disposé de charrue

bordant d'acide carbonique, que l'odorat est flatte par l'atmosphère du cuvier, on ne voit pas de moucherons. Et voici cu'au bout de quelques jours, alors que votre pressoir, votre cuvier, sont souillés de marc aigri, les moucherons deviennent envahis-sants. Savez-vous ce qu'ils attendaient pour surgir ainsi en nuées? L'apparition du vinaigre. D'ailleurs vous constatez vous-mê-me à ce moment que l'atmosphère de votre cuvier n'est pas aussi odorante qu'aux pre-miers jours; vous respirez une odeur d'ai-gri et vous êtes dans de mauvaises condi-

dement.

Dès la récoîte, ils mettent leurs pommes de terre en clayettes. Ce sont de simples catsses plus ou moins grandes dont la hauteur des côtés est égale à la longueur ac la pomme de terre; le fond est à claire-voie. Dès la récoîte on y place les pommes de terre debut, le sommet ou couronne en haut. Ces caisses sont munies de quatre pieds hauts de quelques centimètres. On peut ainsi les étager tout en assurant la circulation de l'air au-dessous des tubercules. Ces clayettes sont placées dans un local bien sec, éclaises ré, aéré et à l'abri des gelées.

Dans d'autres cas, on fait des «fumerons, le vous ai dit mointenance qui restent des semaines entières sur le champ. La méthode est moins mauvaise que la précédente, mais tous les bons cultivates ont remarqué qu'à l'emplacement des fumerons, le blé est trop fougueux, pousse trop en herbe et verse.

Combien j'admire ces petits propriétaires intelligents ou ces bons métayers, chaque jour plus rares, que je vois nartir le matin l'avait être d'une propreté irréprochable.

## IRSES de CHEVAUX

du 5 Septembre au 10 Octobre Les DIMANCHES, MARDIS et JEUDIS Plus d'un million de francs de prix Dimanche 5 Septembre : Le Saint-Léger de Saint-Sébastien

**VENTILATEURS** 

ectriques pour feux de forge . MICHOT, 15, r. de Fumel, Bx

**DETATOUAGE** 

Bordeaux, du 1er au 6 sept., hôte le la Poste, 64, r. Porte-Dijeaux

ON dem. pet. appt 2-3 p. ou of et cab. toil. d. maison part Miss O'Mahony, hôpit. Talen

CAMIONNETTE Barré, 2 t. ½. Claudel, état neuf, à vendre Ecr. Walding, Ag. Havas, Bdx.

1,000<sup>t</sup> qui fera louer appa maison, jardin, 16 pie eau, gaz, élect., Bordx ou ba Ecr. DARBON, Taussat (Gir

VIDANGES

GRAND HOTEL demande veil-

espagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indi-quant âge Lacep, Ag. Havas, Bx

FORD

Ec. R. VERLIAC, Cognac (Chte)

os stocks disponibles. Echan-ons Hot. de France, Libourne

MOTEUR GAZ PAUVRE

COLLECTIONNEURS!

BAR à céder, loyer 1,200f, 3 pees meublées (départ forcé). Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

PLEYEL à v., tr. bon ét., 2,000 fr. Ec. Lachoy, Havas, Bdx.

ON DEMANDE pour faire de guster produit grande marque, dame connaissant ce gen-

stallation OTTO 25-30 HP, avec azogène et génératrice d'élec icité, A VENDRE. S'adresser La Perlerie, PERIGUEUX.

MÉNAGE demandé p.

**FUTS NEUFS** 

MAROQUINERIE SIMILI

A VENDRE MAGASIN BOIS | DU NORD, che-COUVERTURES, TOILES A paillasses, LITS-SOMMIERS to essence. Hangar 15m×8m50×7m

> Bordeaux - Leith A V. fourneau-cuisinre b. éta 0.75 c/m. 49, r. la Devise

Un cuisinière avec référence deux maîtres. Bs gages. S'ad 3 bis, c. de Tournon (entresol Blacke et petit point

BARRIQUES

REPRESENTANT

cor.: MANENT, Ag. Havas, Bx

BEAUX DEMI-MUIDS LABOUHEYRE

MATÉRIEL A VENDRE RAMEAU, 22, rue du Mirail.

DEMI-MUIDS chât. ressuivis, 160 fr, gare Gironde et limitrophe. — MATHIEU, 127, cours Gambetta, 127, Floirac.

MATHIEU, 127, cours Gambetta, 127, Floirac.

Mathieu Belle Voiture Enfr. espagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Écrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Ecrire indiquant âge Lacep, Ag. Havas, Bx apagnol. Retraité préférence. Exc. référ. exigées. Exc

MANNENDE DE LE DE LE COMPANDA DE LA COMPANDA DEL COMPANDA DE LA COMPANDA DEL COMPANDA DE LA COMP PRIME a mos LECTEURS =

CARTES-LETTRES -24sur papier vélin fort

REMEMBERMENT

Ces cartes-lettres, bien perforces et bien gommées, sont contens dans un porteseuille en carton qui peut être mis dans la poche, === Prix : 75 centimes franco === Deux portefeuilles (franco). .... 1 45

- · · · · · 2 n Adresser les commandes, avec le montant, au Directeur de la Potite Gironde, 8, rue de Cheverus, Bordeaux. Nous n'expédions pas contre remboursement. Ce portefeuille de 24 caries-lettres est en vente, au prix de 60 centimes, dans tous les magasins et dépôts de la Petito Gironde.

**ACHETEZ VOS TISSUS** 

aux prix de gros

Vous pouvez réaliser des économies importantes sur l'achat de vos tissus en vous adressant directement à la maison vendant aux prix de gros.

Le choix superbe de soieries, lainages et nouveautés qui est mis à votre disposition, vous donne la possibilité de faire confectionner chez vous, à peu de frais les costumes de vos enfants, vos confortables robes d'intérieur et vos élégantes toilettes.

Demandez aujourd'hui à la Maison VAPILLON, 108, Boulevard des Belges à Lyon, la notice Nº 4 des tissus disponibles qui vous sera envoyée gratis et franco.

Pour vos TOITURES en employant l'Everite

vous aurez SOLIDITÉ, ÉCONOMIE, LÉGÈRETÉ (Se fait en ardoises ou en piaques ondulées)

Demander la Notice et le Prix-Courant

AGENCE pour la GIRONDE:

1. cours du-XXX-Juillet, Bordeaux. — Tél. 9-83, 26-84, 39-85

Usine à BASSENS (Gironde)

MONTION, 57, rue Belles-Feuilles, PARIS (16%).

Maison hollandaise demande pour la vente া haricots rouges, haricots blancs, pois, etc., un représentant capable et expérimenté. Les intéressés sont priés de s'adresser, avec indication des références, sous les initiales H. B. W., au bureau d'annonces de ;

NYGH & V. DITMAR, Rotterdam.

BORDEAUX, 25, rue VITAL-ĈARLES
T. I. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundt, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande

COMPRIMÉS DE GIBERT 10 ans de succès ininterre

La boîte de 50 comprimés Onze fr. (impôt compris) Envoi franco contre espèces ou mandat adressés à : la Pharmacie Gibert, 19, rue d'Aubagne, à Marseille ou à la Pharmacie Colle, 261, b. National, à Marseille qui exécute aussi les commandes. Très nombreuses déclarations médicales et Dépôt à Bordeaux : Phie Roussel, 1, Place St-Projet

ON DEMANDE pour ATELIERS de REPARATIONS d LOCOMOTIVES et WAGONS, Chaudronniers Formeur sur fer. Chaudronniers sur cuivre. Monteurs. Menuisiers

BERLIET 15 HP, torpédo 4 places, démarrage, éclairage électrique, neuve, avec garantie d'usine, 26.000 fr., 17, rue Clare, BORDEAUX

Etude de Mº Elle LASSALLE, huissier
4, Rue de la République 4 - PERPIGNAN VENTE AUX ENCHÉRES PUBLIQUES Jeudi 9 septembre 1920, à 9 heures du matin, dans les magasins SAUVRAS-PASSET, "AU GRAND SAINT-LOUIS", sis à PERPIGNANS rue des Trois-Journées, près la Barre, il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de toutes les marchandises, matériel d'exploitation et fonds de com-

AGENCES MARITIMES HENRY LESAGE ALGERIE, MEDITERRANEE MAROC KENITRA | Harquisa-Ga-Lubersac. 10 sept. | Député-Josselin-Rohan..... | Député-Josselin-Rohan..... | Antinea.... | Astarte... | Astarte ESPAGNE, PORTUGAL (selon besoins).

BOURSE Arbitrages, intéressant Valeurs caout-choutières. - Renseignements franco. LHUILLIER, 15, rue du Louvre, PARIS.

SYPHILIS, VOIES URINAIRES 606 Ecoulements, Rétrécissements, Cystile, Prostatite, etc.
Ecoulements, Rétrécissements, Cystile, Prostatite, etc.
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX

LA METRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plain re, dans la crainte d'une opéra-tion toujours dangereuse, souvent inef-

Ce sont les Femmes atteintes de Métrite Celles-ci ont commencé par souffrir Enter operirett.

Celles-ci ont commence par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancements continuels dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES: la boîte, 4 francs, plus impôt 0 fr. 40; total: 4 fr. 40.

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOHUENCE. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes es Pharmacies : le flacon, 6 fr. 30; plus impôt, 0 fr. 70:

Bien exiger la Véritable JOUVENGE de l'Abbé Soury à avec la Signature Mag. DUMONTIER

LOYERS Commission arbitrale, INDEMNITE 50 %. Prorogation Congé, Formalités, Renseignem. Dorcy, 32, rue Ste-Colombe

SYPHILIS (Guérison contrôlée). ECOULEMENTS. RETRÉCISSEMENTS. Traitement en une séance.
CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX

Recentre et renseign, sur demande



## Dentifrice Végétal

Sucre pour vendanges VINS moelleux. Demandez en doux ou moelleux. Produits légaux. Notice gratis, B. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX VINIFIEZ NUTROSULFITE R. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX

A V. Camionnette Fiat

HUILE COMBUSTIBLE CARBOLINEUM pour la conservation du bois. COMPTOIR INDUSTRIEL DE L'OUEST, La Rochelle Pallice. MECANICIEN - CHAUFFEUR

CHEF D'ENTRETIEN

ACHAT AU MAXIMUM Diamants, platine, or

06 ANALYSES du SANG 10, rue Margaux, Bx MOTEURS COMPTEURS D'EAU M. LEDOUX & Co, Agts Gx pr le S.-O.

EN VENTE

dans tous les Magasins et chez les Dépositaires

de la Petite Gironde

COURS ÉLÉMENTAIRE (1re année), pour Ecoliers et Ecolières de 8 et 9 aus.

Chacun de ces 5 cahiers contient 64 pages de devoirs

correspondant aux cours ci-dessus, impression sur beau papier fort.

Prix de chaque cahier : 60 centimes

la Petite Gironde, 8, rue de Cheverus, 8, à Bordeaux. — Deux cahiers

peuvent être envoyés franco contre 1 ar. 65.

Conditions spéciales pour les Membres de l'Enseignement.

AUGUN ENVOI N'EST FAIT CONTRE REMBOURSEMENT

Envoi franco poste contre O fr. 90 adressés au Directeur de

COURS ÉLÉMENTAIRE (2º année), pour Ecoliers et Ecolières de 9 et 10 aug

COURS MOYEN (1re année), pour Ecoliers et Ecolières de 10 et 11 ans.

COURS MOYEN (2° année), pour Ecoliers et Ecolières de 11 et 12 ans.

COURS SUPÉRIEUR, pour Ecoliere et Ecolières de 12 à 14 ans.

INS FINS ET LIQUEURS DE

Ccr. Vauter, Ag. Havas, Bdx.

REPARATIONS IMMEDIATES FABRICATION DENTIERS
Prix odérés DENTIERS
14 bls. pl. des Gds-Hommes, Bdx. A FEUILLE D'ANNONCES pa fournaux et 37, rue Esprit-des Lois Elle contient la liste des commerces et immeubles à ven-dre, locations emplois, etc.

A TOUS LES ETAGES du SERVICE SURELEVE Ste Ame d'Entreprises et de Travaux

DEMI - MUIDS

BARRIOUES A V. chto a bras, futs vides, une paire balances. 90, r. Tondu, Bx CAMION Exshaw 8 t. remis à neuf ay. remorq., liv. immédt S'ac. Pte Gironde, 2, ch. Pessac. A LOUER 6 pièces meublées. A CARRERE, 22, rue du Mirail. FUTAILLE NEUVE à vendre ou à louer. S'adr. OUVRADOU, 2, rue Neuve, 2, à BERGERAC Sténo-dactylo aide-compt., ot trav. bur., dem. emploi. Sér. référ. Ecr. STYL, bur. journal. AV. camte Renault petit prix. S'adr. 19, rue Nauville, Bdx. RECOUVREMENTS à forfait.
Achat tres créances.
CHOTARD, 35, r. Delurbe, Bdx. A V. camionnette Ford 1918 état neuf; 59, rue Jean-Soula, Bx 3 DELAUNAY-BELL.

chas. 28/40 HP, 1914, embr. disques, 3 freins, 3 ball., 6 r. Rud-Withvort. Cabriolet 15/20, 6 cyl., 6 pl., 5 r. R. A. F., écl. et dém. élect., 1914. Limousine cond. int. 18 HP, 4 cyl., 1916, 6 pl., écl. et démar. élect., 8 jantes. Mazauc, 6, aven. République, Caudéran. MOTO Clément 3 HP, 2 vites-ses, débrayage, excellente occasion. Ec. YABE, bur. journi A VENDRE a RENTE Pet. propr. à Villenave-d'Ornon, villa 5 p., bon ét. Ec. NAY, b. h.

CHAUFFEUR auto avt guer-re dem. place. NAVIAS, 7, rue des Tanneries. JE loue camionnette 1,500 kil. Faire offres et conditions: TRISTAN, 63, rue St-Sernin, Bx A louer p. bureau, 3 pièc. rez de-ch. 11, r. Sicard, Chartr ON de chamb. et cuis. meubl., proximité tram du Midi. Ecrire: M. RUFF, 41, r. du Hâ. ESCALHER à v., tournant, à noyau ou colonne. Hauteur 3m37, largeur 0m55, et 17 marches. M. Jeandreau, 128, r. Arès. ménage vigneron, élevage, dem place. Ec. Maury, Havas, Bx JARDINIER. Ménage demande pour potager et fleurs, pro-priété près Bordeaux. — Ecrire Lovalé, Agence Havas, Bordx.

ANNAN G B RVANA LIQUIDATION DES STOCKS DE GUERRE BRITANNIQUES PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD A VENDRE AUX ENCHERES PUBLIQUES A MARSEILLE

1º Al'Hôtel des Ventes, 9, Rue Châteauredon, les 7, 8et 9 Septembre 1920, à 9 h. 30 et 14 h. 30. Au Camp des Aygalades, Château des Aygalades (Terminus Tram des Aygalades), les 13, 14, 15, 16 et 17 Septembre 1920, à 9 h. 30 et 14 h. 30, GRANDE QUANTITE D'APPROVISIONNEMENTS

Comprenant notamment: ALIMENTATION 55 tonnes Viande en conserve. - 79 tonnes Biscuits de guerre - 47.600 Boîtes de Flavicots au land 23.900 Boîtes de Viande aux légumes. - 21.550 kgs Farine d'avoine. - 730 kgs Moutarde. 8.800 kgs Pickles - 80 tonnes Confitures. - 1.500 kgs Légumes Secs. - 20 tonnes Haricots secs. 2.300 kgs Pois secs. - 80 tonnes Soupe de pois en poudre. - 560 kgs Fruits secs. - 30 tonnes Riz. 1.600 kgs Déchets de farine. - 1.400 kgs Déchets de Riz. - 2.800 kgs Margarine. - 14 tonnes Sucre. - 8.700 kgs Lait condensé non sucré et 190 kgs. sucré. - 1.300 kgs Gros Sel et 475 kgs fin. - 1.200 kgs Bougies. - 1.450 litres Rhum. - 1.100 litres Jus de Citron. - 450 litres Vinaigre. Grande quantité d'alcool à brûler. - 900 litres Pétrole. - 500 litres Huile de Baleine et 67 litres de poisson. - Nombreux lots de Conserves (pickles, condiments, vins, champagnes, cidre, apiritueux, etc.). - « 300 kgs Tabac anglais et 2.000 kgs cigarettes environ ainsi que 300.000 boîtes d'altemettes environ, seront vendus a l'exportation ».

MATÉRIEL et APPROVISIONNEMENTS DIVERS 33 tonnes Charbon de forge. - 400 kgs. Souffre. - 10 tonnes Fil de fer. - Ustensiles. - Outils. - Effets de campément. - Récipients vides. - 11.000 Sacs en bon état et 6.700 usagés. - 2.000 Bidons. - Lots de Flacons, Jarres à rhum, etc. - Réservoirs tôle (1.800 litres et 900 litres).

BARAQUEMENTS et INSTALLATIONS DIVERSES 30 Baraques tôte ondulée et diverses. - 3 Baraques « Adrian ». - Un Désinfecteur « Grampion » avec chaudiere « Spencer Hopwood ». - 3 Fours de campagne. - 25 Pétrins démontables et accessoires de boulangerie. - Lots importants de Bois, etc. - 160 Bâches. - Grande quastité de papier hygiénique. Au comptant -- Frais 10 0/0 en sus

Catalogues sur demande adressés à Me J.-L. TERRIS, Commissaire-Priseur, 9, rue Châteauredon, à Marseille, à qui pourront être demandés tous renseignements

permet aux MÉNAGERES

de teindre économiquement elles-mêmes en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS: coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc. Gros: 55, place de la République - LYON

### PAPETERIES DE BOHÊME

300,000 POCHETTES (10 feuilles, 10 enveloppes) LA POCHETTE Luxe. ..... 2<sup>f</sup> » Supérieur. .... 1<sup>f</sup> 50 Livraison par assortiment de CINQUANTE POCHETTES contre mandatposte adressé à la Banque industrielle et Commerciale de la Gironde, 21, cours Pasteur, Bordeaux, pour le compte de la SOCIÉTÉ DES PAPETERIES DE BOHÊME

Prix spéciaux par quantités et pour Grossistes. J.SCHMID USINE ANNEXE à TOURS CONSTRUCTEUR BREVETÉ --- FOURNISSEUR DE LA GUERRE ET DE LA MARINE
Usines et Bureaux : Rue de FONTARABIE, PARIS (XX\*) Téléphone 12-15

SCHMITONO-PARIS **ABREUVOIRS AUGES** TOLERIE

RÉSERVOIRS CHAUDRONNERIE

TONNES à PURIN et D'ARROSAGE avec ou sans CHARIOT

BUREAU des DOMAINES

Etude de Me G. BESSON lic., 3. c Georges-Clemen. VENTE sur surenchère de pre 1920, à 13 h., maison s à Bx c. des Messageries-M mes, 1. M. à p., 17,500 fr. In sion Fatin-Rocher Mes de

aux enchères publiques

PEPRESENTANT b. introd

BONS MULETIERS

douanes, régie, demde emploi sérx. Ecr. Marlens, Havas, Bdx. Ecr Langé, Ag. Havas, Bordx.

BEAUX BIJOUX OCCASIONS
A LA MINE D'OR
23, Galerie-Bordelaise, 28
Collier perles fines ....Fr. 12,000
Bague solre gros brillant 2,500
Pendentif platine brillant 2,500
Dormeuses solre brillants—2,200
Et un lot de bagues, dormeuses en brillants dans te les prix et vend. moit. de leur valeur réelle

DOSTES. Intérimaire demandée. 15, rue de la Course, 15.

HP RENAULT torpédo, carrosserie pontée acajou.
40 HP ALBA, neuve.
41, rue Huguerie, Bordeaux.
510CK ACIERS PLATS,—EUILLARDS, CORNIERES, Ed. Aigueperse, hôt. Continental, Bx.

PERDU panière osier rempfie linge marqué A. P. et F. P. Aviser F. Petit, 246, cours Balguerie. Bonne récompense. d'identité: Dames de Fran-che, Pharmac. Bousquet. Rapp. Hôtel de Normandie. Bonne réc 12 hangars Bessonneau a céd. état neuf: 4,500 l'un pris sur place Landes, grandr 28/20 S'ad. Labiste, 84, c. Vict.-Hugo PERDU envel. contt pellic. photo. Rapp. Comptoir Photo. 2 bis, rue du Mirail, 2 bis, Bdx. ON dde apprenti électricien, lo gé, nourri et blanchi. Ecr Mondon, 12, rue Porte-Basse, Br JEUNE EMPLOYE demandé putravail bureau. Ecrire: HEN-RICUS, bureau du journal.

VENTE AU TRIBUNAL DE LOURDES, le 23 septembres 1920, d'un HOTEL situé à Lourdes maublé en partie sous-sol

A V., jolie jument jeune bien attelée avec deux carrioles. Ecr Loisin, Ag. Havas, Bordx.

A V., APPART. 2 pièces et MATERIAUX p. construction. Ecr. Longes, Ag. Havas, Bdx.

A V. PASSEMENTERIE, cotons, laines, simili soie, tussah et petit matériel. Ecrire Lormes. Agence Havas, Bordx.

SCIEURS DEMANDES. Situate the stable pound homme sérieux. Inutile de sprésenter à moins d'être tout fait capable. — TALLET, constructeur à Arès (Gironde)

A V. MAISON LIB., r. Guienn 40,000 fr. A ceder, affair 1er ordre, s. conn. spec., rev. ga p. contr., 25,000f p. an. Px 75,000 750 T. RAILS 9 k. 500.
8 T. TOLE GALVANISEE.
2 T. GRILLAGE CLOTURE out CIMENT ARME.
NICOLE, 28, rue Vital-Carles, Bx.

**10.000 FRANCS** 

AUTOS A VENDRE

18 HP RENAULT torpedo, carrosserie pontée acajou.

10 HP ALBA, neuve,

34, rue Huguerie, Bordeaux.

PAIEMENT IMMEDIAT aux meilleures conditions, des et de toutes les

BONS de la DEFENSE NATIONALE et de toutes les RENTES FRANÇAISES 4 et 5 %.

Banque Alex. FELSENHARDT 20. cours de l'Intendance. Bordeaux

Le montant des BONS ou des RENTES reçu par poste est envoyé par courrier. COUPONS - CHANGE DE MONNAIES Envoi gratuit, sur demande, de notre Ravue financière.